



HAL
open science

La reterritorialisation de l'alimentation est-elle une réponse à la hauteur des enjeux agricoles environnementaux du XXI^e siècle ?

Céline Schott

► To cite this version:

Céline Schott. La reterritorialisation de l'alimentation est-elle une réponse à la hauteur des enjeux agricoles environnementaux du XXI^e siècle?: Apports conceptuels et illustrations à partir du cas des Vosges. DEUG. Session " Agriculture et changements globaux ", Nancy, France. 2023, pp.53. hal-04070388

HAL Id: hal-04070388

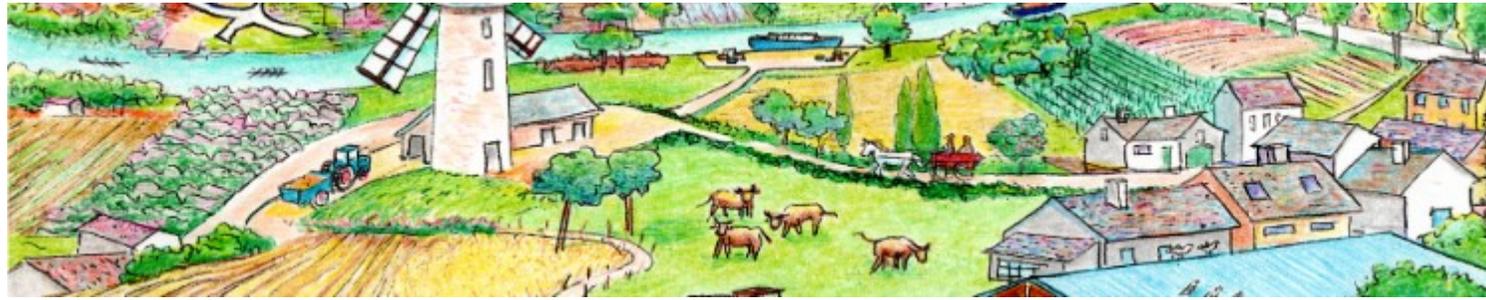
<https://hal.inrae.fr/hal-04070388>

Submitted on 15 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain



➤ La reterritorialisation de l'alimentation est-elle une réponse à la hauteur des enjeux agricoles environnementaux du XXIe siècle ?

Apports conceptuels et illustrations à partir du cas des Vosges

Céline SCHOTT – Ingénieure d'études à l'Unité de Recherche ASTER - Mirecourt

➤ Plan de la présentation

- Introduction : L'INRAE et la recherche sur les systèmes alimentaires
- **Partie I : Qu'est ce que la reterritorialisation des pratiques agricoles ? Une difficile définition de la reterritorialisation de l'alimentation**
 - « Reterritorialiser » les pratiques agricoles ou ... l'alimentation ?
 - Qu'est ce qu'une alimentation « locale » ?
 - Qu'est ce qu'un « circuit court » ?
 - La reterritorialisation : un phénomène difficile à appréhender
 - Quelle définition pourrait faire consensus pour définir la « reterritorialisation » ?
- **Partie II : Quels sont ses liens avec les enjeux agricoles environnementaux du XXIème siècle ? La reterritorialisation de l'alimentation est-elle un levier pour la transition agroécologique et alimentaire ?**
 - Qu'est ce que la Transition Agroécologique (TAE) ?
 - Les circuits-courts : une image trop vertueuse ?
 - Un changement de pratiques vers plus d'« écologisation » ?
 - Un bilan écologique et énergétique mitigé
 - L'origine des intrants agricoles : une inconnue dans la définition des circuits courts ?
 - « Bio et local, c'est l'idéal ! »
 - Quelle géographie des transitions agricoles en France ?
- **Partie III : La coexistence de différents modèles agricoles et à différentes échelles comme réponse adaptée à ces enjeux ? La diversité des modèles agricoles appliquée au cas des Vosges**
 - La complexité des réponses est-elle liée à la multiplicité des enjeux ?
 - Quelles stratégies d'adaptation en fonction du contexte géographique ?
 - Analyser la diversité des modes de production et de commercialisation au sein d'une exploitation agricole
 - Analyser la diversité des fermes en circuits courts au sein du territoire
 - Quelles formes de coexistence à l'échelle d'un système de production ?
 - Quelles formes de coexistence à l'échelle du territoire ?
- **Conclusion**





ion

L'INRAE et la recherche sur les systèmes alimentaires territorialisés

➤ Structuration de l'INRAe

INRA - Institut national de la recherche agronomique

Fusion le 1er janvier 2020

IRSTEA - Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture

➔ **INRAE : Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement**

14 départements de recherche spécialisés

Santé des plantes et environnement

Physiologie animale et systèmes d'élevage

Mathématiques et numérique

Écosystèmes aquatiques, ressources en eau et risques

Santé animale

Biologie et amélioration des Plantes

Alimentation Humaine

Genétique Animale

Économie et sciences sociales

Écologie et biodiversité

Aliments, produits biosourcés et déchets

Agroécosystèmes

Microbiologie et chaîne alimentaire



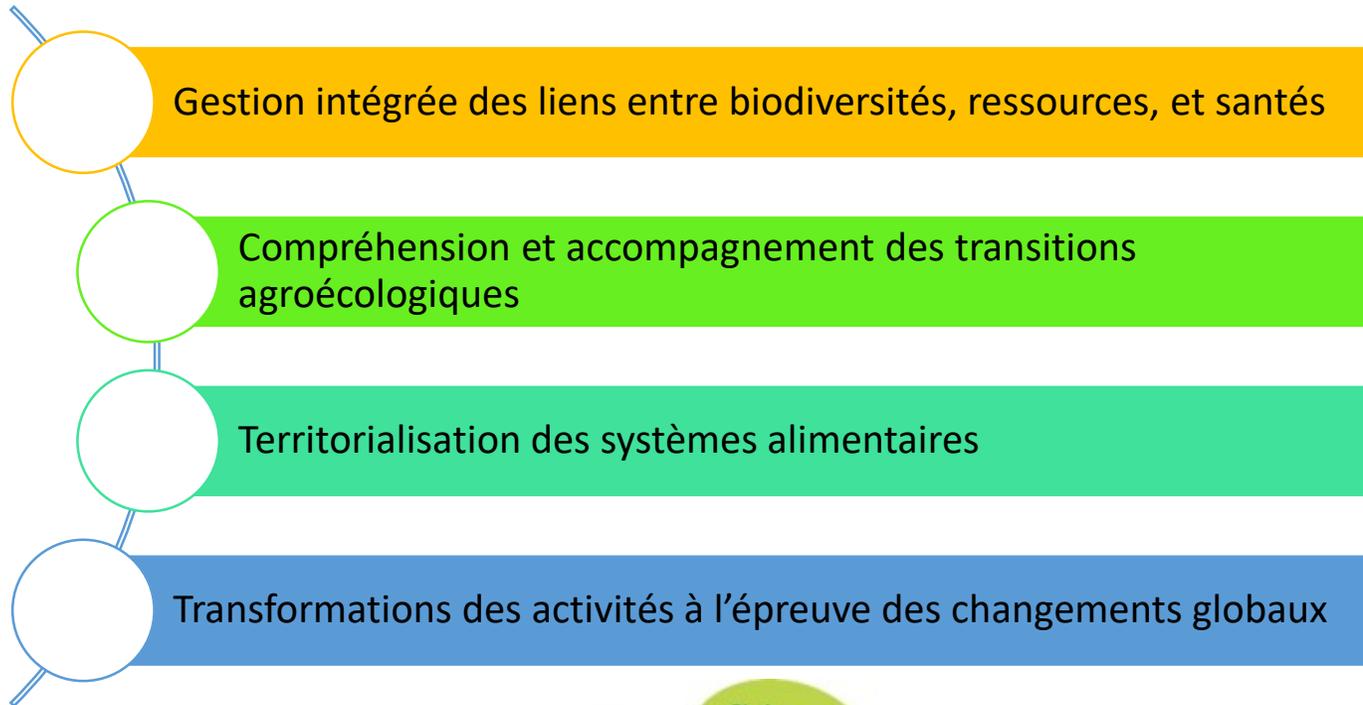
INRAE

La reterritorialisation de l'alimentation est-elle une réponse à la hauteur des enjeux agricoles environnementaux du XXIe siècle ?

8 février 2023 / Intervention CPGE Lycée Poincaré à Nancy

➤ Le département ACT (Action, Transitions et Territoires)

Grands objectifs scientifiques 2021-2025



Unité de Recherche ASTER
(AgroSystèmes Territoires
Ressources)

située à Mirecourt



Groupe
disciplinaire des
Géographes du
département ACT



INRAE

La reterritorialisation de l'alimentation est-elle une réponse à la hauteur des enjeux agricoles environnementaux du XXIe siècle ?

8 février 2023 / Intervention CPGE Lycée Poincaré à Nancy

➤ L'Unité de Recherche ASTER (AgroSystèmes TERRitoires Ressources)

Qui sommes-nous ?

Contexte de l'unité

Dotée d'une installation expérimentale de 240 ha constituée d'une exploitation de polyculture-élevage bovin laitier, située au cœur du plateau lorrain dans la plaine des Vosges.

Localisée sur le site de Mirecourt, elle est rattachée au Centre INRAE Grand Est Nancy.

L'unité est composée de 30 agents titulaires INRAE et accueille des post-doctorants, ingénieurs contractuels ou stagiaires de master ou licence.

L'équipe de l'unité ACT-ASTER est pluridisciplinaire associant Sciences Agronomiques, Sciences Sociales et Sciences Informatiques.

Projet scientifique

Le projet de l'unité est centré sur les relations entre agricultures et territoires pour accompagner les transformations des systèmes sociotechniques agricoles vers une meilleure durabilité environnementale.

L'objectif scientifique de l'unité est d'analyser et d'accompagner les transitions agroécologique et alimentaire dans des territoires à dominante rurale.

L'unité contribue à plusieurs réseaux interdisciplinaires de recherche et maintient des partenariats avec des organismes de développement agricole et de gestion des ressources naturelles (<https://www6.nancy.inrae.fr/sad-aster>)

Axes de recherche :

Axe 1 : Coexistence et coévolution des systèmes agri-alimentaires territorialisés

Axe 2. Conception de systèmes agricoles en polyculture-élevage diversifiés et innovants, analyse de leurs métabolismes et performances

Axe 1 : Coexistence et coévolution des systèmes agri-alimentaires territorialisés

Travaux inscrits en géographie et en agronomie des territoires, visent d'abord à comprendre les changements des systèmes agri-alimentaires (SAA) sur le temps long et leurs différenciations spatiales à différentes échelles territoriales.

Nous décrivons la coexistence des modèles productifs en interrogeant les coopérations/compétitions entre ce que la littérature désigne comme Systèmes Alimentaires Territorialisés.

En dépassant le clivage entre circuits courts, considérés comme alternatifs, et circuits longs rattachés au système agro-alimentaire mondialisé, nous explicitons les complémentarités et les gradients entre les deux, ainsi que la diversité des gradients

Au sein de cette équipe, un groupe de 4 chercheurs se consacre particulièrement à la caractérisation et à l'évaluation des dynamiques des systèmes agricoles et agri-alimentaires dans les territoires, de leur diversité et de leur organisation spatiale, en mobilisant pour cela son expertise sur les bases de données statistiques agricoles et la réalisation d'enquêtes, pour produire des connaissances, issues de l'hybridation d'informations hétérogènes.



NIRVANA

Qu'est ce que la « reterritorialisation » des
agricoles ?

Une difficile définition de la reterritorialisation de l'alimentation

➤ Une difficile définition de la reterritorialisation de l'alimentation

« Reterritorialiser » les pratiques agricoles ou ... l'alimentation ?

- Tout système agri-alimentaire (SAA) est composé de différents objets géographiques (points, lignes, surfaces) qui caractérisent ses dimensions spatiales
 - Siège d'exploitation, silos, usine etc.
 - Parcelles, parcellaires, régions agricoles
 - Flux, trajets de produits...
 - Ces systèmes sont par nature territorialisés mais à différentes échelles :
 - Échelle de l'exploitation agricole = autoconsommation (fourrages, semences, etc.)
 - Echelle globale : échanges + ou - mondialisés à travers les filières longues
 - Echelles intermédiaires : vente directe / circuits courts de proximité / circuits courts de longue distance
 - C'est cette échelle intermédiaire qui caractérise les SAA dits « alternatifs » que nous observerons les phénomènes de « reterritorialisation ».
- La « reterritorialisation » concerne plutôt l'alimentation ou plutôt les relations entre production et consommation (flux), avec l'idée, selon les définitions :
- De raccourcir la longueur de ces flux : notion de distance, distance-temps, d'appartenance territoriale (« localisme »)
 - De limiter le nombre d'intermédiaires (définition officielle des circuits courts : pas plus d'un intermédiaire entre le producteur et le consommateur)
 - De redonner du sens à l'alimentation (« reconnecter les êtres humains avec leur alimentation mais surtout avec leur territoire »)
 - De retrouver une autonomie alimentaire à l'échelle d'un territoire (notion de bassin d'approvisionnement ou « Foodshed »)
 - De promouvoir une « rupture » avec le système agroalimentaire conventionnel ou global



➤ Une difficile définition de la reterritorialisation de l'alimentation

Qu'est ce qu'une alimentation « locale » ?

- **Complexité de la notion d'alimentation/production « locale »**
 - Dépendante du type de production (pour un maraîcher en circuits courts, la clientèle est souvent plus « locale » que celle d'un paysan-fromager)
 - Dépendante du type de filière (pour les filières longues, le « local » ne peut se décliner au mieux qu'à l'échelle régionale, ex. « Agneau lorrain »)
 - Dépendante du mode de commercialisation (Ex. AMAP vs Ruche qui Dit Oui ~250 km)
 - Dépendante du type de bassin de production/consommation : (ex. la région parisienne est très dépendante de la Picardie pour son approvisionnement, inversement les producteurs de Roquefort de l'Aveyron des grandes métropoles, voire de l'international pour écouler leur production. Baysse-Lainé, 2021)
- **Un seul repère quantitatif :**
 - La notion réglementaire des 80 km à ne pas dépasser dans le cadre de l'agrément sanitaire pour les produits d'origine animale vendus et transformés par le producteur
- **Alimentation « locale » ou « localisée » ?**
 - Rôle des SIQO (AOC, AOP, IGP) ou des marques territoriales (ex. « Je vois la vie en Vosges Terroir »)



➤ Une difficile définition de la reterritorialisation de l'alimentation

Qu'est ce qu'un « circuit court » ?

- Définition issue du Plan de développement des circuits courts de 2009 lancé par le ministère chargé de l'agriculture et portée par le Groupe Barnier (Prevost, 2014)
 - « Un circuit court est un mode de commercialisation des produits agricoles qui s'exerce soit par la vente directe du producteur au consommateur, soit par la vente indirecte à condition qu'il n'y ait qu'un seul intermédiaire » (Hérault-Fournier, 2010).
- Le rôle des « intermédiaires » reste très flou (Praly *et al.*, 2014) :
 - Quid des prestataires de services (abattoirs, ateliers de découpe, pressoirs, traiteurs, légumerie..) ou logistiques (plates-formes, transporteurs...), alors que ceux-ci font également partie des systèmes alimentaires locaux ?
- On distingue parmi la vente indirecte :
 - Les **circuits courts de proximité** (CCP) définis à travers 4 dimensions de proximité (Praly *et al.*, 2014) :
 - Proximité spatiale (échelle géographique du circuit entre production et consommation, tenant compte implicitement de la règle des 80 km (Chaffote et Chiffolleau, 2007))
 - Proximité fonctionnelle (moyen d'acheminer et d'adapter le produit du producteur au consommateur),
 - Proximité relationnelle (moyen de renforcer les conditions de l'échange marchand : confiance, partage de valeurs, de connaissances, etc.)
 - Proximité économique (Relocalisation des flux économiques. Meilleure répartition de la valeur ajoutée, prix rémunérateurs, engagements réciproques etc.)
 - Les **circuits courts de longue distance** :
 - cas des métropoles qui polarisent les produits agricoles sur de vastes « hinterlands », ou des produits impossibles à produire sur le territoire (agrumes, huile d'olive...) mais achetés directement au producteur (Baysse-Lainé, 2021).
 - Privilégier le concept plus englobant de « **circuit alimentaire de proximité** » (Noël *et al.*, 2023) qui interroge les rôles et modalités d'intervention des intermédiaires, et ce à des niveaux d'échelle plus régionalisés?



➤ Une difficile définition de la reterritorialisation de l'alimentation

La reterritorialisation : un phénomène difficile à appréhender

- La reterritorialisation (ou relocalisation selon des auteurs), est très difficile à définir, mais également à quantifier car peu de sources fiables et complètes.
 - « Nébuleuse de pratiques et d'acteurs se réclamant d'une rupture avec le système agrialimentaire conventionnel ou global » (Praly et al., 2014), « myriade d'acteurs et d'initiatives » (Soulard C., 2019)
 - Dynamiques de diffusion très différentes selon le type d'initiatives, les périodes, les caractéristiques du territoire... (Chiffolleau, 2019)
- Des initiatives sont prises pour créer des observatoires à différentes échelles comme :
 - OBSAT (Observatoire des Systèmes Alimentaires Territorialisés) à l'échelle de la France par le RMT Alimentation Locale <https://obsat.org/>
 - OFALIM (Observatoire des Flux Alimentaire sur le territoire) à l'échelle du département des Vosges par l'Unité ASTER
- En effet, les pouvoirs publics incitent fortement la recherche à travailler sur ces observatoires car :
 - Besoin de données chiffrées sur l'existant
 - Nécessité de produire des références pour améliorer leur performance et/ou évaluer leur durabilité
 - Appuyer les politiques publiques (PAT) et les évaluer
 - Réguler la coexistence entre différents modèles à l'échelle des territoires



➤ Conclusion

Quelle définition pourrait faire consensus pour définir la « reterritorialisation » ?

- **Nombreux cadres d'analyse disponibles pour articuler alimentation et territoire autour de la notion de « territoire alimentaire » (Soulard, 2020)**
 - Le système alimentaire repose toujours sur une mise en réseau de territoires multiples et imbriqués → notion de « territoires alimentaires » semble un abus de langage
 - Cependant, il y a bien un « phénomène nouveau de reconnexion des liens entre le mangeur et son alimentation, entre producteurs et consommateurs, entre les paysages alimentaires des villes et les bassins alimentaires des campagnes »
- **Colloque Reterritorialisation**
 - « La reterritorialisation retisse les liens entre les producteurs, les transformateurs, les distributeurs et les consommateurs autour de l'alimentation du territoire »
- **Baysse-Lainé, 2021**
 - « Relocaliser consiste [...] souvent plus simplement à **passer d'un circuit d'échelle supérieure à un circuit d'échelle inférieure** (du mondial ou de l'europpéen au national, du national au régional ou au local), ce qui limite mécaniquement les circulations (Morgan et al., 2006) »



NIRVANA

Quels sont ses liens avec les enjeux agricoles alimentaires du XXIème siècle ?

La reterritorialisation de l'alimentation est-elle un levier pour la transition agroécologique et alimentaire ?

➤ La reterritorialisation de l'alimentation est-elle un levier pour la transition agroécologique et alimentaire ?

Qu'est ce que la Transition Agroécologique (TAE) ?

- Colloque « Reterritorialisation de l'alimentation : quelle contribution à la durabilité des systèmes alimentaires ? Paris, 28/11/2019 organisé par le RMT Alimentation Locale
 - « La reterritorialisation n'est pas une fin en soi : ce qui se joue, c'est la transition des systèmes alimentaires vers des systèmes plus sains et plus durables » - Philippe Mauguin (PDG de l'INRAe)
 - « La reterritorialisation est un levier pour la transition agroécologique et alimentaire » - Yuna Chiffolleau (DR INRAE)
- Dictionnaire d'agroécologie de l'INRAe:
 - La transition agroécologique désigne un **changement de modèle agricole pour mettre en œuvre les principes de l'agroécologie** et répondre ainsi aux crises que traverse ce secteur.
 - L'agroécologie vise à **promouvoir des systèmes alimentaires viables respectueux des hommes et de leur environnement**. Ces systèmes engagent des modes de productions agricoles et des filières valorisant les potentialités écologiques, économiques et sociales d'un territoire. Leur développement s'appuie sur des approches transdisciplinaires réunissant professionnels du monde agricole, scientifiques, acteurs des mouvements sociaux de l'agroécologie et des politiques publiques.

<https://dicoagroecologie.fr/dictionnaire/agroecologie/>



INRAE

La reterritorialisation de l'alimentation est-elle une réponse à la hauteur des enjeux agricoles environnementaux du XXIe siècle ?

8 février 2023 / Intervention CPGE Lycée Poincaré à Nancy



➤ La reterritorialisation de l'alimentation est-elle un levier pour la transition agroécologique et alimentaire ?

Les circuits-courts : une image trop vertueuse ?

Le terme « circuits-courts » ou « produits locaux » est souvent associé à des valeurs dans l'imaginaire collectif qui ne sont pas toujours vérifiables en réalité.

- Local ? → Pas toujours, puisque sa définition stricte ne contient aucune notion de distance mais uniquement une limite d'intermédiaire (1)
- Durable ?
 - Social : création de lien social consommateur-producteur
 - Economique : emplois/activités économiques localisés, résilience alimentaire du territoire, valeur ajoutée pour le producteur, attractivité du territoire
 - Environnemental : moins de gaspillage alimentaire, rôle dans la préservation des agro-écosystèmes (paysage, terres agricoles), pratiques agricoles durables
- Un sentiment non étayé par des faits objectifs qui attesteraient la vérité de ces critères notamment sur le plan social et environnemental
- Il existe un fort impact CO2 de la commercialisation lié au transport
- En l'absence de labels, il est difficile de dire si cette image est vraie ou non.

Sources : CVT Allenvi - ATELIER ALIMENTATION LOCALE / MOBILITE – 19 MARS 2021



INRAE

La reterritorialisation de l'alimentation est-elle une réponse à la hauteur des enjeux agricoles environnementaux du XXIe siècle ?

8 février 2023 / Intervention CPGE Lycée Poincaré à Nancy

➤ La reterritorialisation de l'alimentation est-elle un levier pour la transition agroécologique et alimentaire ?

Un changement de pratiques vers plus d'« écologisation » ?

- La question des **liens entre techniques de production et destination commerciale des produits est encore peu traitée par les agronomes** notamment dans le cas des exploitations qui s'inscrivent dans plusieurs types de circuits de commercialisation (Aubry et al. 2011).
- L'influence des consommateurs sur le changement de pratiques est à nuancer. En revanche, ce serait par l'émergence **d'interactions entre agriculteurs au sein des réseaux collectifs** (Maréchal, Spanu, 2010) que les CC semblent favoriser l'amélioration des pratiques environnementales.
- Thèse Sarah Millet-Amrani « *Nouveaux marchés, nouvelles pratiques ? Le rôle des circuits courts dans l'écologisation des pratiques agricoles* », 2020
 - Des changements de pratiques (arrêt du traitement systématique des cultures ou l'arrêt ou la baisse de l'utilisation de désherbant) s'observent plus fréquemment chez les agriculteurs qui ont augmenté la part de la vente directe dans leur CA ou qui ont réduit la part de la vente en gros dans le CA (50% de l'échantillon)
- On cite généralement d'autres changements comme :
 - Diversification des productions agricoles
 - Recherche d'autonomie à l'échelle de l'exploitation
 - Conversion à l'AB ou autres labels (HVE, SIQO...)

➤ La reterritorialisation de l'alimentation est-elle un levier pour la transition agroécologique et alimentaire ?

Un bilan écologique et énergétique mitigé

Système alimentaire : la faille environnementale des transports

Ces transports sont liés :

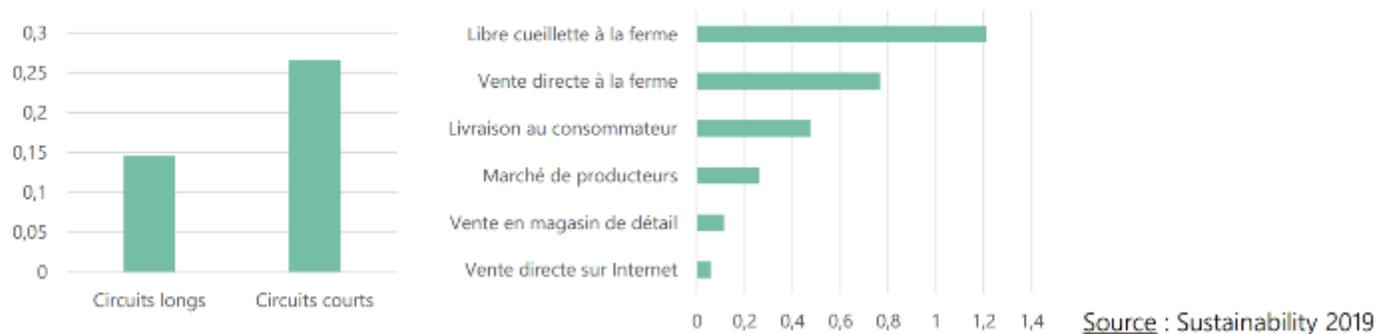
- Aux personnes : salariés, clients, fournisseurs
- Aux biens : livraisons de produits alimentaires, approvisionnement en intrants
- A la transformation : déplacement ou équipements mobiles

Un impact majoré dans les circuits-courts

- Des producteurs souvent éloignés des centres de consommation
- Des consommateurs en majorité en auto-solo
- Un allongement des flux d'approvisionnement du fait de la diversification (intrants)
- Des plus petites quantités alimentaires transportées

→ Logistique des transports des produits pas toujours optimisée (coût du dernier kilomètre, faibles volumes..), (Goncalves, 2014, Raton et al., 2020)

Empreinte carbone de la commercialisation des produits agricoles selon leur circuits de distribution (Kg / CO2 / Kg de produits)



INRAE

La reterritorialisation de l'alimentation est-elle une réponse à la hauteur des enjeux agricoles environnementaux du XXIe siècle ?

8 février 2023 / Intervention CPGE Lycée Pomnicare à Nancy

Sources : CVT Allenvi - ATELIER ALIMENTATION LOCALE / MOBILITE – 19 MARS 2021

➤ La reterritorialisation de l'alimentation est-elle un levier pour la transition agroécologique et alimentaire ?

L'origine des intrants agricoles : une inconnue dans la définition des circuits courts ?

- Des intrants extérieurs entrent à différents niveaux de la chaîne de production alimentaire :

- Au niveau de la production : fumier, paille, fourrage, semences, jeunes animaux..
- Au niveau de la transformation : sucre, œufs, aromates, emballages...
- Au niveau de la commercialisation : achat/revente de produits agricoles bruts ou transformés pour élargir la gamme

- L'origine des intrants est généralement négligée dans la définition des circuits courts alors qu'elle fait partie de certains cahiers des charges AB :

- Bio-cohérence

- Importance de l'autonomie alimentaire du bétail (au moins 80% pour les herbivores et 50% pour les autres animaux de l'équivalent de leurs besoins alimentaires doivent être produits sur l'exploitation elle-même). Si ce n'est pas le cas, contractualiser à hauteur de 50 % minimum avec des **exploitations locales en agriculture biologique** (les exploitations locales sont définies comme situées dans un rayon de 80 km ou dans la zone céréalière la plus proche)

- Bios du coin (association de producteurs bio de l'Ouest Vosgien)

- Le règlement intérieur précise « Pour les produits transformés, une attention particulière sera portée sur l'éthique des intrants (notamment privilégier approvisionnement et les transformateurs locaux) »

- Vers une nouvelle définition des circuits courts ?

- Ceci traduit la revendication d'une redéfinition du circuit court qui devrait selon eux intégrer des notions d'autonomie, mais aussi d'impacts environnementaux.
- En effet, théoriquement, une ferme hors-sol achetant 100% de l'alimentation de son bétail à l'autre bout du monde pourrait se déclarer « en circuit court »



INRAE

La reterritorialisation de l'alimentation est-elle une réponse à la hauteur des enjeux agricoles environnementaux du XXIe siècle ?

8 février 2023 / Intervention CPGE Lycée Poincaré à Nancy

➤ La reterritorialisation de l'alimentation est-elle un levier pour la transition agro-écologique et alimentaire ?

« Bio et local, c'est l'idéal ! »

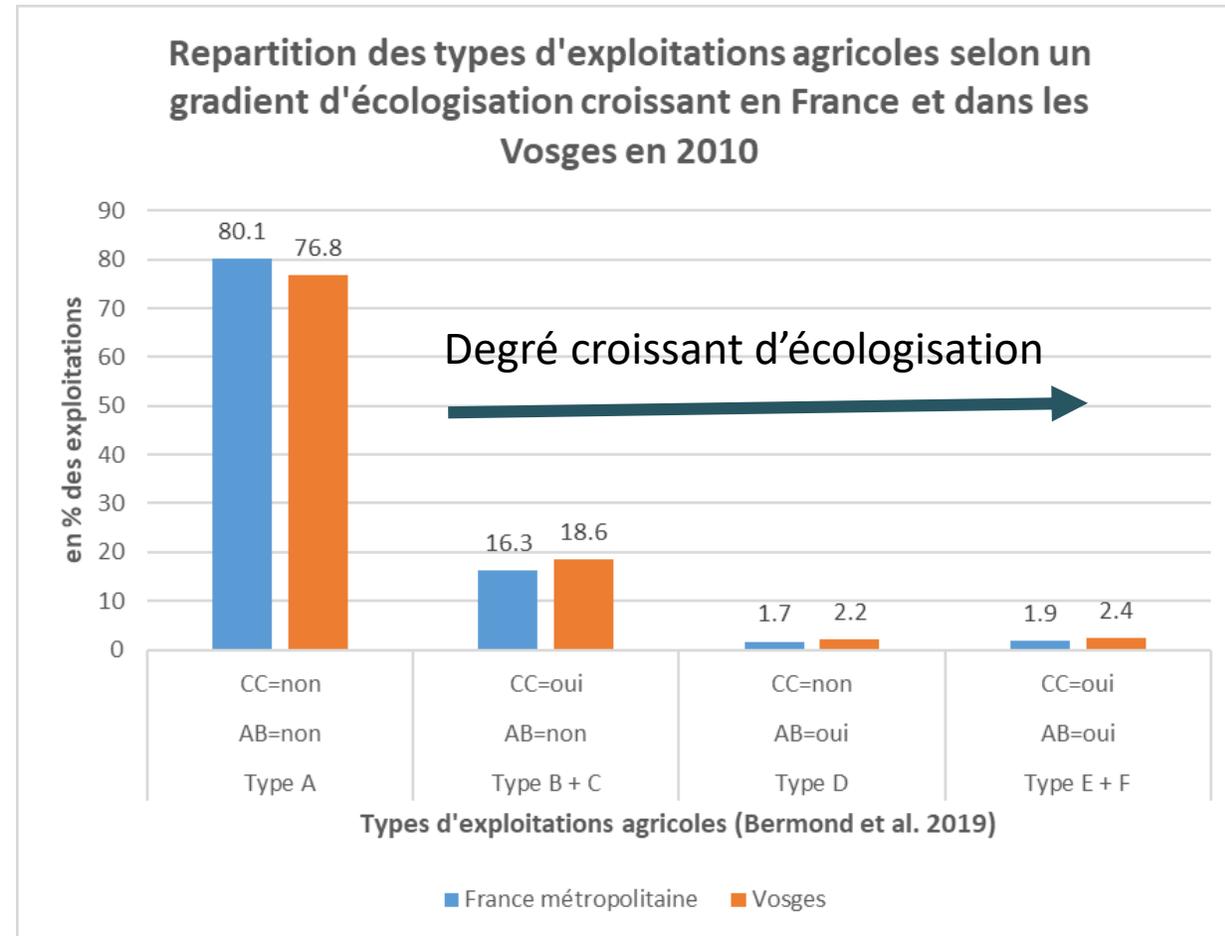
• Comment définir le contour des exploitations en transition agro-écologique ?

- Choix de retenir le mode de production AB et le mode de commercialisation en CC, ainsi que sa part dans le chiffre d'affaire de l'exploitation (Bermond et al., 2019)
- 1^{ère} approche ni exhaustive, ni définitive car il existe d'autres formes d'écologisation des pratiques (agroforesterie, agriculture de conservation etc.)
- Ces types d'exploitations *en transition* représentent environ 20% en France et 23% dans les Vosges.
- Le niveau le plus élevé d'écologisation (AB + CC) ne représente en revanche que 2% des exploitations.



• Un lien fort entre circuits courts et AB

- L'AB entretient un lien privilégié avec la question du local (Barataud et al, 2019).
- A l'échelle nationale (RA 2010) : Plus de la moitié des agriculteurs certifiés en agriculture biologique sont inscrits dans des circuits courts contre 20% pour les agriculteurs conventionnels (Mahé et Lerbourg, 2012)
- Dans les Vosges, en moyenne, 52% des fermes en AB sont aussi en CC. Inversement, 11% des fermes en CC sont également en AB.



Sources : RA 2010



INRAE

La reterritorialisation de l'alimentation est-elle une réponse à la hauteur des enjeux agricoles environnementaux du XXI^e siècle ?

8 février 2023 / Intervention CPGE Lycée Poincaré à Nancy

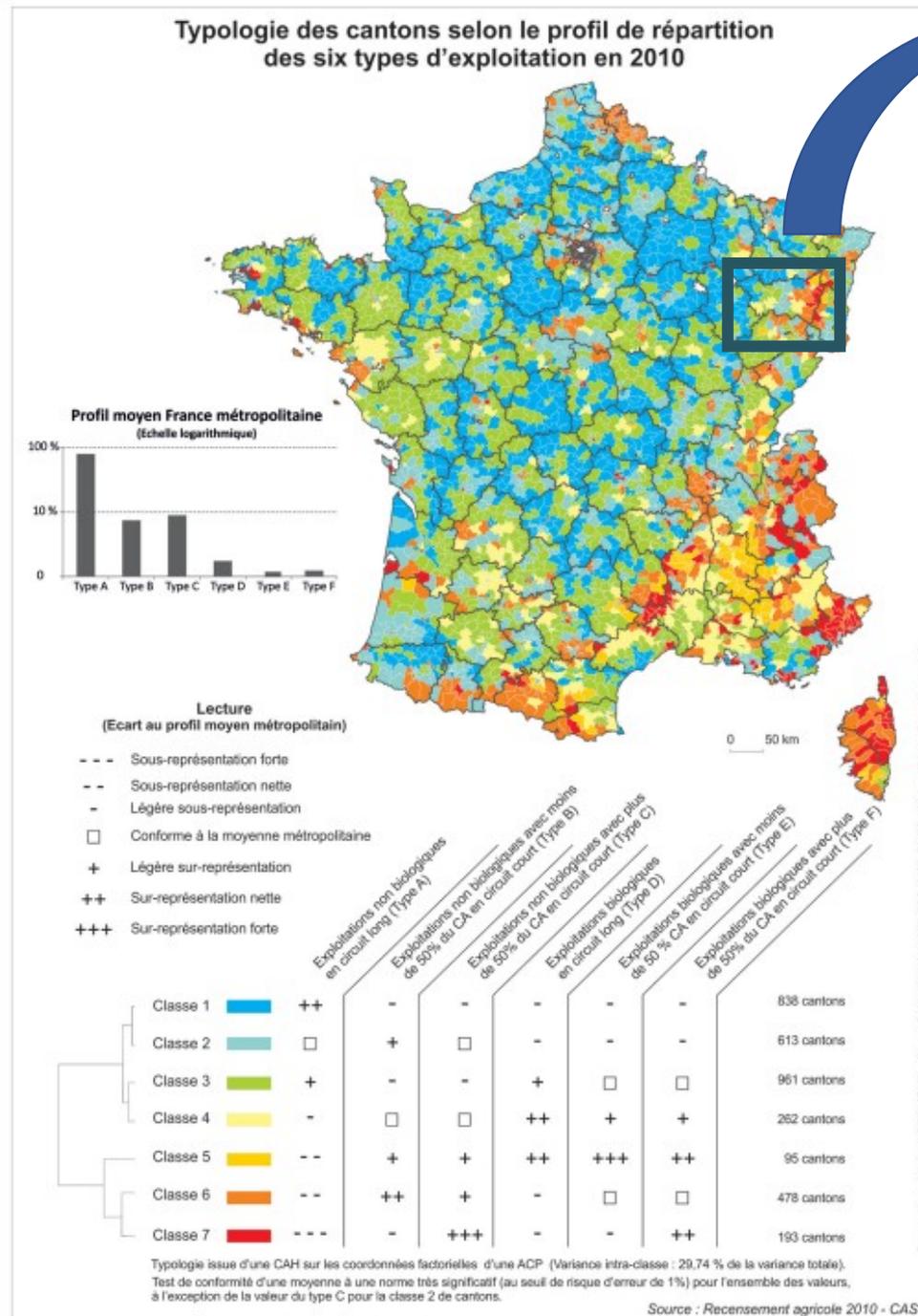
Quelle géographie des transitions agricoles en France ?

Cartographie des combinaisons géographiques des types d'agriculture en transition montre d'importantes disparités spatiales :

- Entre nord et sud de la France
- Entre périphéries urbaines et espaces ruraux aux densités plus faibles
- Entre zones de montagne et zones de plaine

Multiplicité de facteurs socio-territoriaux favorables à l'émergence de types de transitions :

- Proximité d'une population urbaine + aisée / zones touristiques
- Régions agricoles diversifiées / régions de montagne / signes de qualité
- Politiques agricoles / poids des filières / réseaux agricoles alternatifs...



Les Vosges présentent toutes les combinaisons de transitions avec un gradient est-ouest marqué → terrain favorable pour l'étude des TAE

➤ Conclusion

Entre durabilité, saisonnalité et autonomie : coexistence au sein des Systèmes Alimentaires territorialisés

- Diverses formes d'agricultures agro-écologiques non labélisées (systèmes herbagers, certaines formes d'agriculture de conservation de sols...) sont vertueuses au niveau environnemental mais ne font pas l'objet d'une certification en tant que telle.
- Seul le **label AB certifie une véritable durabilité environnementale** des modes de production, même s'il reste des « zones d'ombre » au niveau de la fourniture des intrants et de la logistique des circuits courts.
- En effet, il semble que dans un 1er temps, lors de la diversification des productions en CC, on observe un raccourcissement des flux de commercialisation mais un **allongement des flux d'approvisionnement**, avant que les filières amont se mettent en place (Schott C., 2020, CVT Allenvi, 2020)
- La recherche de cohérence et d'autonomie des systèmes se développe chez la plupart des producteurs en CC, qui choisissent souvent progressivement d'entrer dans une démarche de labellisation AB.
- Importance d'étudier toutes les formes de transitions agricoles et alimentaires dans leur ensemble car il y a de nombreuses passerelles entre elles.



La coexistence de différents modèles agricoles
à différentes échelles comme réponse adaptée à ces

La diversité des modèles agricoles appliquée au cas des Vosges

➤ La coexistence de différents modèles agricoles et à différentes échelles comme réponse adaptée à ces enjeux ?

La complexité des réponses est-elle liée à la multiplicité des enjeux ?

- Complexité des systèmes alimentaires territorialisés en fait un défi pour l'observation scientifique
 - En quoi et à quelles conditions cette dynamique fait-elle émerger des modèles opérationnels et durables ?
 - Est-ce que le mouvement de reterritorialisation alimentaire rend ou non les acteurs et les territoires plus résilients face à l'accélération des changements globaux ?
- Notion de « résilience » importante face à un contexte de crises sanitaires, climatiques, énergétiques récurrentes qui s'ajoute à des difficultés structurelles du monde agricole
 - Diminution des revenus agricoles
 - Vieillesse de la population agricole
 - Difficulté d'accès au foncier...
- **RÉSILIENCE DES SYSTÈMES AGRICOLES**
- La résilience d'un agrosystème est sa capacité à s'adapter aux perturbations ou à revenir à un régime de routine face à un milieu changeant. Les perturbations de nature et d'intensité variables sont de deux types :
 - Les aléas qui ont un impact immédiat (de l'ordre du jour) pouvant se prolonger sur des mois voire des années.
 - Les changements qui relèvent de tendances et dont l'impact est plus progressif sur des échelles de temps plus longue de l'ordre de la décennie.

➤ La coexistence de différents modèles agricoles et à différentes échelles comme réponse adaptée à ces enjeux ?

Quelles stratégies d'adaptation en fonction du contexte géographique ?

- Hypothèse : pour s'adapter aux aléas, les exploitations agricoles mettent en place différentes stratégies basées sur la diversité et la coexistence de modèles productifs qui peuvent être décrits par :
 - de modes de production (AB vs conventionnel, signes de qualité...)
 - d'ateliers de production (1 à n ateliers de production au sein d'une ferme)
 - de modes de commercialisation (combinaison de circuits courts ou CC/filières longues)
 - d'activités de diversification (transformation, production d'énergie, tourisme à la ferme...)
- Choix d'étudier finement cette diversité de combinaisons de la ferme au territoire pour comprendre ces stratégies et leur adaptation au contexte géographique
 - Milieu pédoclimatique (montagne vs plateau)
 - Densité de population (métropole vs ruralités productives agricoles et ouvrières)
 - Spécialisation agricole (OTEX dominantes) et présence de filières agricoles
 - Présence d'infrastructures touristiques
 - Politique sectorielles (ex. PAC) vs politiques territoriales (LEADER, PAT...)



- Analyser la diversité des modes de production et de commercialisation au sein d'une exploitation agricole

LE CAS D'UNE FERME LAITIÈRE AB DANS L'OUEST VOSGIEN

Formes de coexistence à l'échelle de l'exploitation

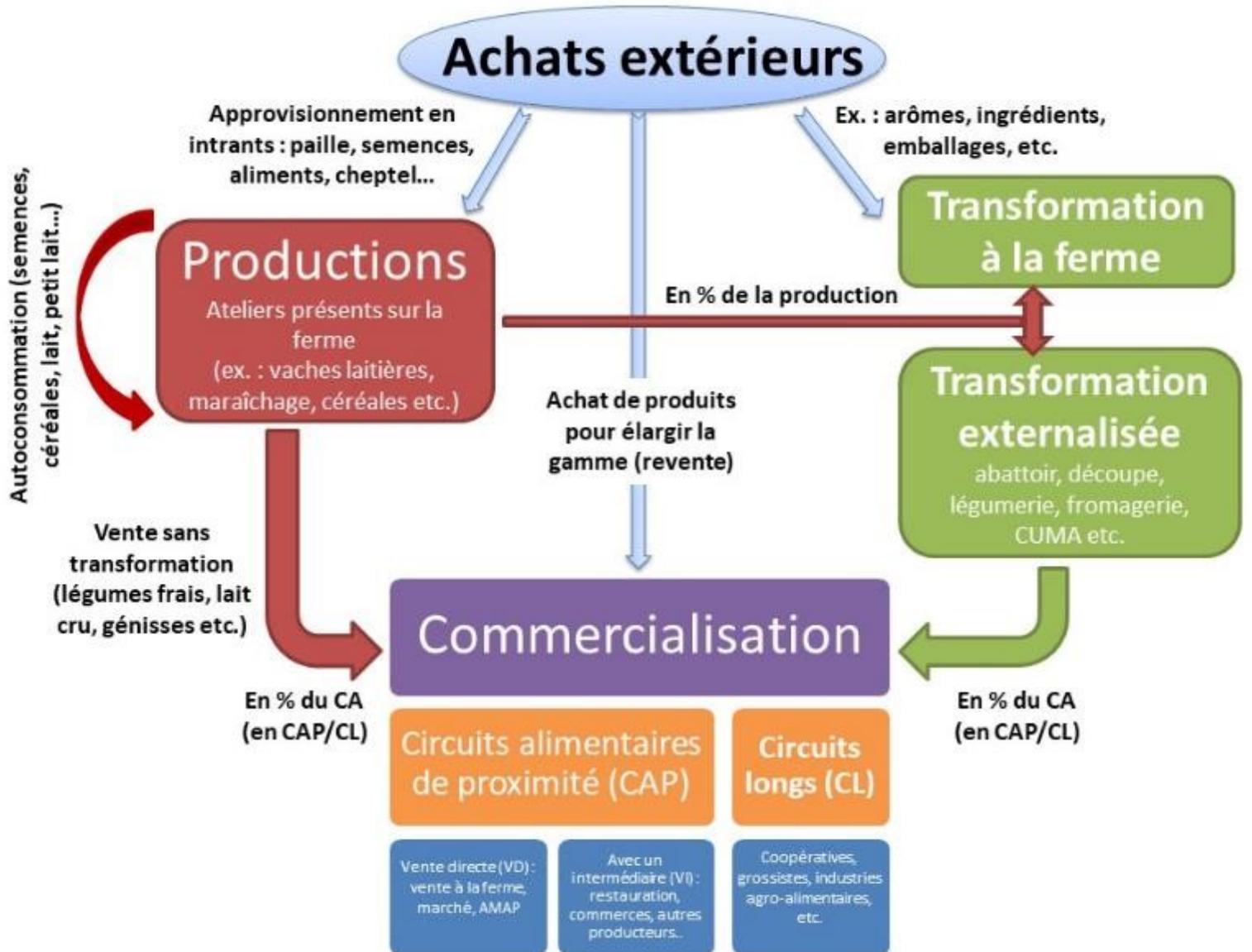
Enquêtes semi-directives auprès de 19 producteurs en circuits courts de l'Ouest Vosgien

décrire, par grands ateliers de production, la nature et les quantités produites sur la ferme, de produits transformés (le cas échéant) et commercialisés, en précisant le lieu et la nature de l'outil de transformation et de commercialisation.

Une attention particulière est portée aux intrants nécessaires à toutes les étapes de la chaîne de production

Conception d'une géodatabase permettant la saisie des informations semi-quantitatives recueillies par enquête

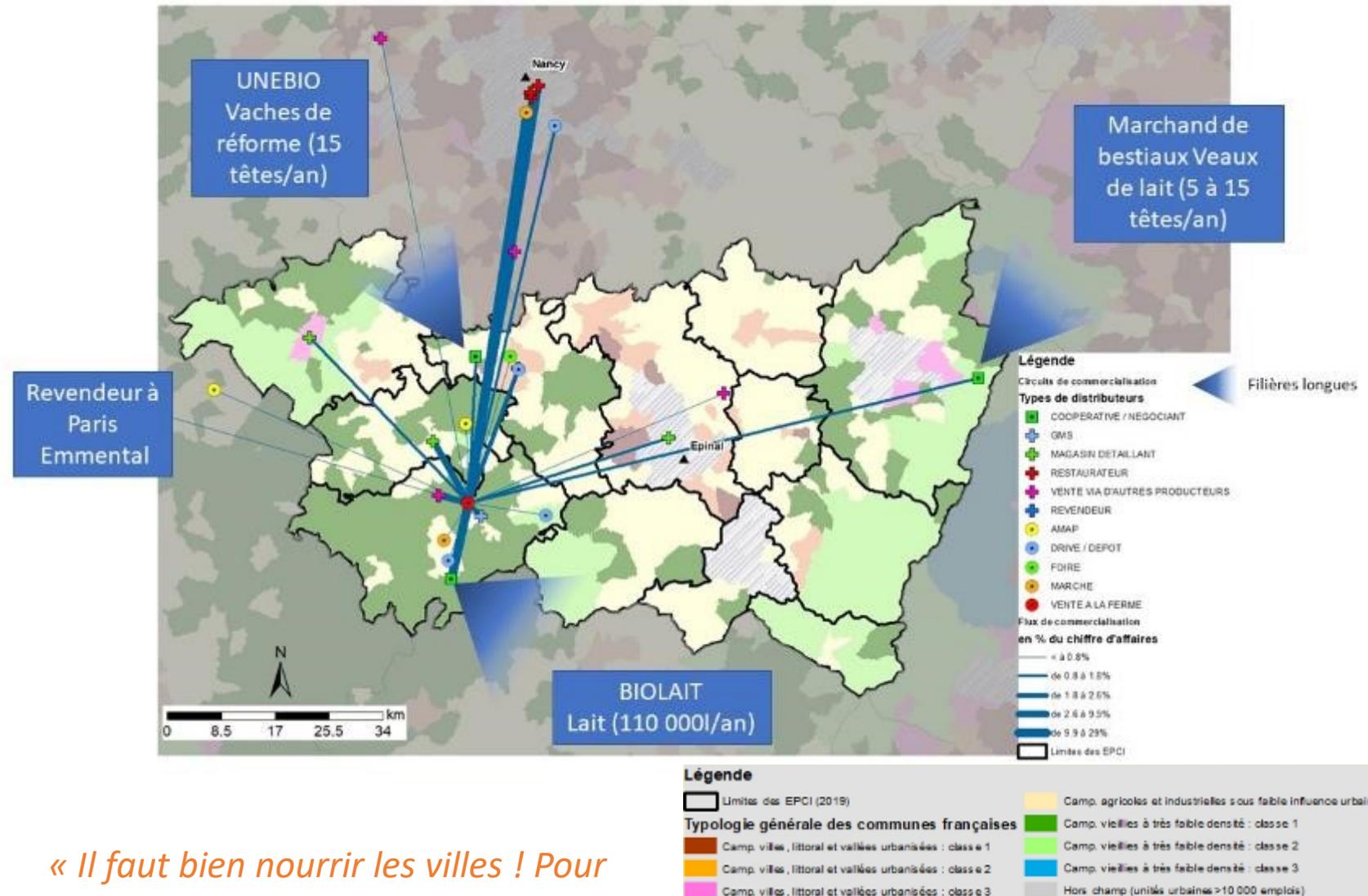
Représentation cartographique des flux entrants et sortants par atelier de production et par exploitation (unité retenue €).



➤ Ferme de la Fontenelle

Commercialisation

- Une dizaine de modes de commercialisation différents (avec 40% du chiffre d'affaire en 2017 réalisé dans l'agglomération nancéenne)
- Une part non négligeable de vente en filières longues (environ 25% du CA) : 50% du lait + veaux mâles et vaches de réforme.



« Il faut bien nourrir les villes ! Pour Nancy, ici (sud des Vosges), c'est du local »

Sources : CGET - INRA CESAER/ UFC-CNRS ThêMA/ Cemagref DTMA METAFORT (2011)

Cas d'une ferme en CC de l'ouest vosgien spécialisée en transformation fromagère à base de lait de vache en AB

120 ha, 4 ETP, 50 VL

► Ferme de la Fontenelle

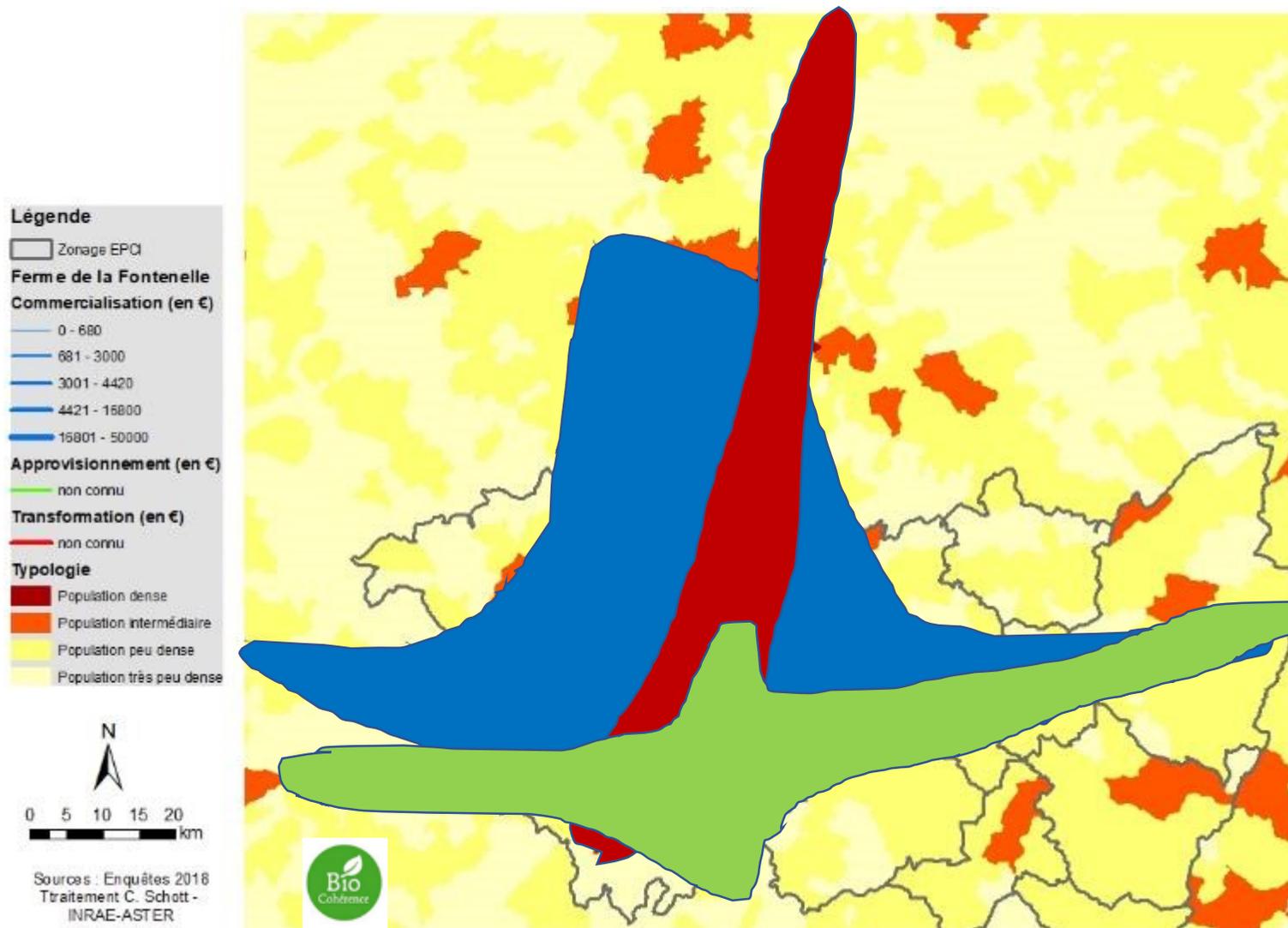
Transformation :

La moitié de la production laitière transformée : via un outil de transformation sur la ferme et via 3 autres transformateurs dont 2 ultra-locaux

Approvisionnements :

Forte autonomie en intrants + Achat essentiellement à d'autres producteurs locaux (Biocoherence)

Achat revente auprès d'autres producteurs pour étendre la gamme en vente directe



➤ Analyser la diversité des fermes en circuits courts au sein du territoire

LE CAS DE L'OUEST VOSGIEN

► Inventaire des circuits courts dans l'Ouest vosgien (Torsades, 2021)

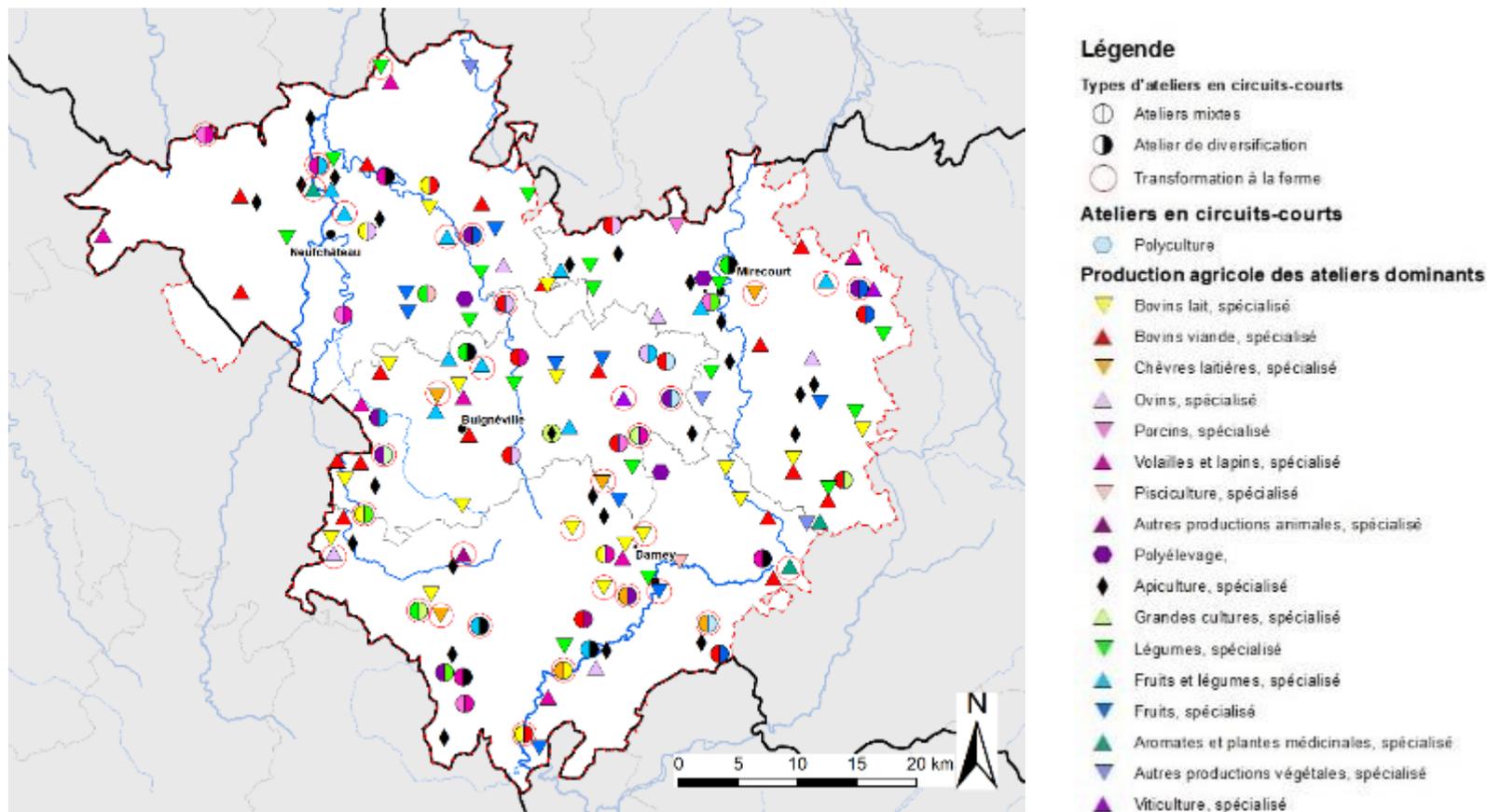
164 fermes en CC recensées dans l'Ouest vosgien en 2020 (soit environ 14% des exploitations)

47% des fermes en CC sont certifiées AB (au moins sur un atelier de production)

Forte diversité de productions en CC (végétales et/ou animales)

En moyenne, 1,5 ateliers de production en CC par ferme (max. 6)

1.8 avec les ateliers hors CC qui constituent parfois l'atelier principal (céréales et/ou bovins dans l'ouest vosgien).



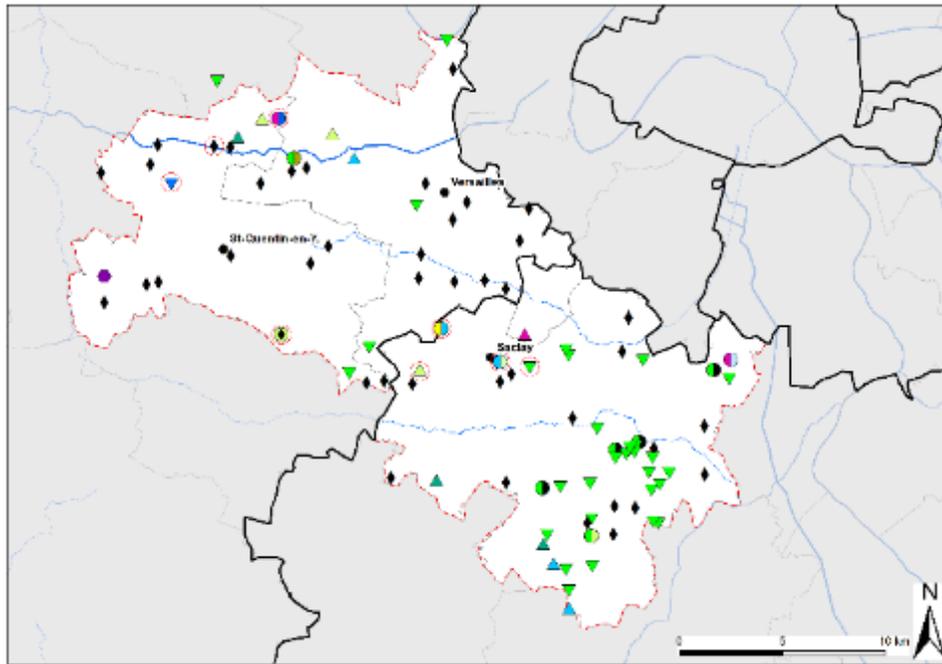
Localisation des fermes en circuits courts de proximité en 2020

Sources : SIRENE, Agence Bio et INRAe-ASTER (méthode ReGATERR)

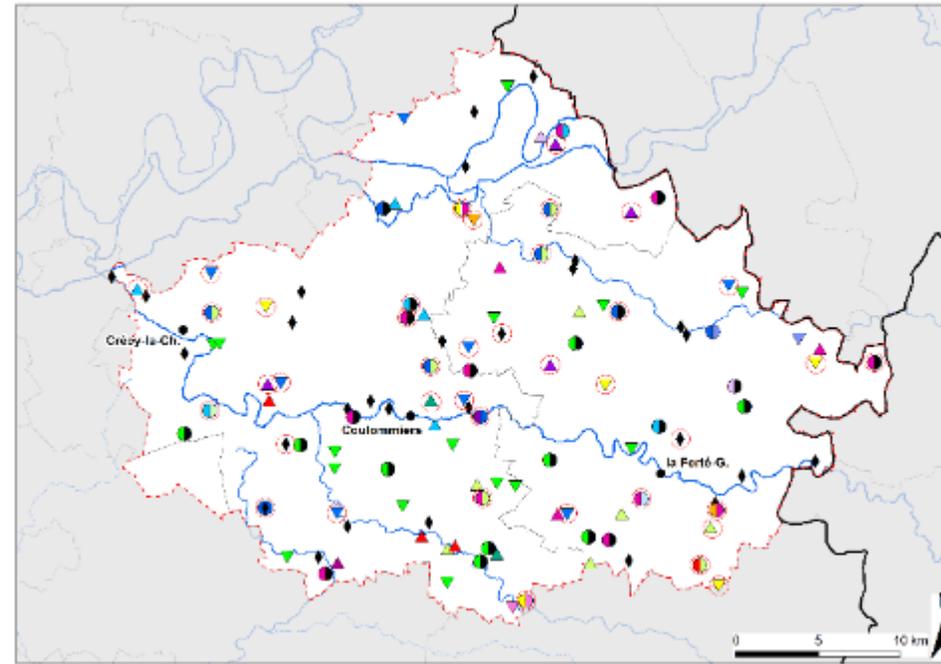
→ forte présence de grandes fermes fortement diversifiées notamment en productions animales.

➤ Comparaison avec d'autres territoires

- Dans le périurbain de l'ouest parisien, l'offre en circuits courts est peu diversifiée, dominée par le maraîchage et l'apiculture. Une partie de la diversification est portée par des fermes céréalières. C'est également le cas en Brie laitière où certaines d'entre-elles développent un activité de transformation (huilerie, meunerie) ou un atelier complémentaire (volaille, arboriculture, légumes...)



Périurbain de l'ouest parisien



Brie laitière

Légende

Types d'ateliers en circuits-courts

- ⊕ Ateliers mixtes
- ⊙ Atelier de diversification
- Transformation à la ferme

Ateliers en circuits-courts

- Polyculture

Production agricole des ateliers dominants

- ▼ Bovins lait, spécialisé
- ▲ Bovins viande, spécialisé
- ▼ Chèvres laitières, spécialisé
- ▲ Ovins, spécialisé
- ▼ Porcins, spécialisé
- ▲ Volailles et lapins, spécialisé
- ▼ Pisciculture, spécialisé
- ▲ Autres productions animales, spécialisé
- Polyélevage
- ◆ Apiculture, spécialisé
- ▲ Grandes cultures, spécialisé
- ▼ Légumes, spécialisé
- ▲ Fruits et légumes, spécialisé
- ▼ Fruits, spécialisé
- ▲ Aromates et plantes médicinales, spécialisé
- ▼ Autres productions végétales, spécialisé
- ▲ Viticulture, spécialisé

Sources : SIRENE, Agence Bio et INRAE-ASTER (méthode ReGATERR)

Barataud et al. (2021). Fiche 4 : L'offre en produits locaux sur les territoires - Torsades

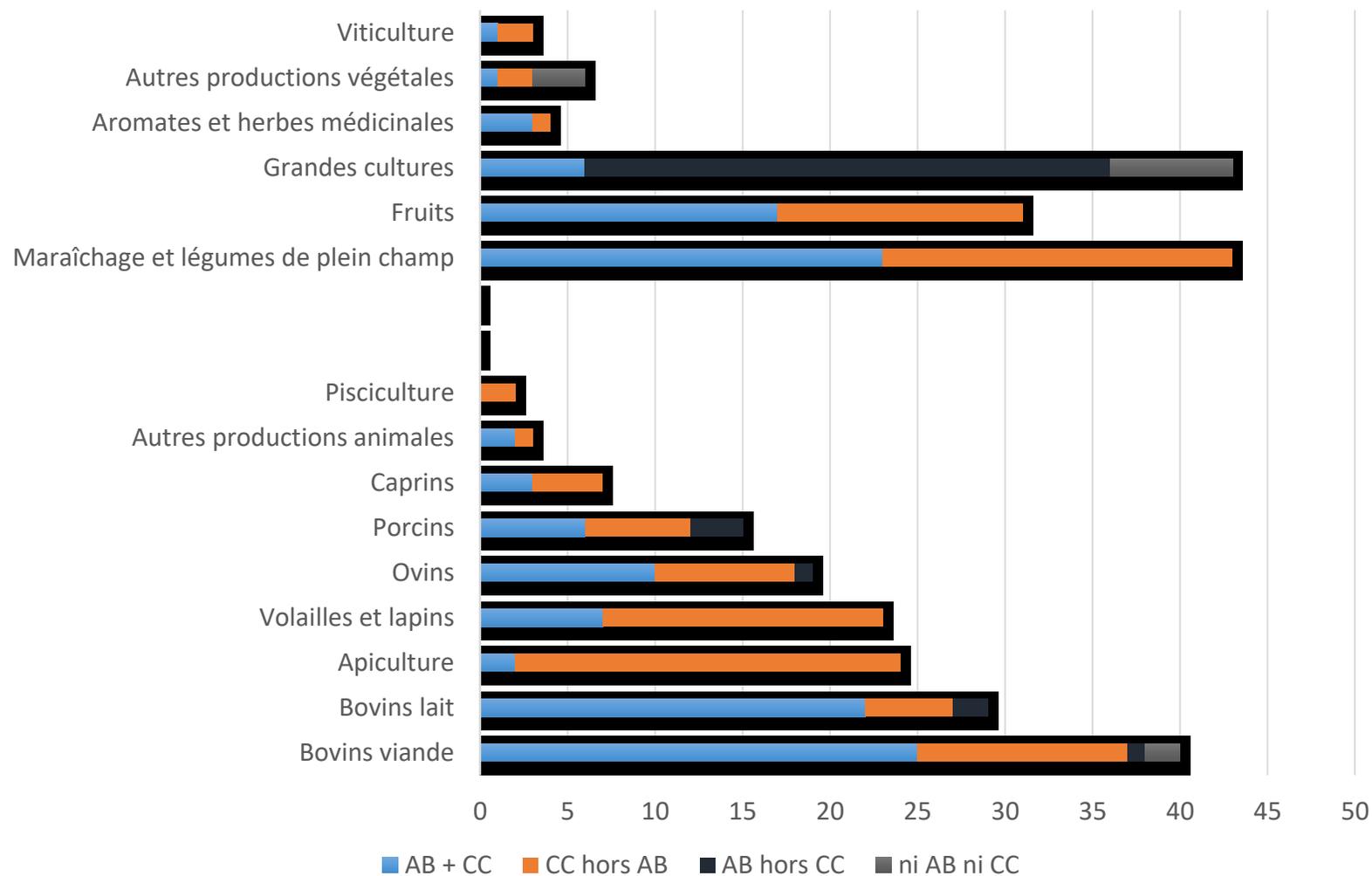
Ateliers de production des fermes en circuits courts dans l'Ouest vosgien

Forte représentation de toutes les productions animales, notamment bovins lait et viande / ovins (majoritairement en AB) en cohérence avec les systèmes de production dominants. Mais ces ateliers ne représentent que 10% des fermes en produisant, 23% pour les ovins et caprins.

Inversement, production AB minoritaire pour les autres production animales (apiculture, volailles et lapins..)

Productions végétales dominées par les légumes et les fruits (environ 50% en AB). Grandes cultures majoritairement AB mais faiblement valorisées en CC (aliments pour le bétail, filières longues...)

Caractéristiques des ateliers de production des fermes en circuits courts



Sources : SIRENE, Agence Bio et INRAe-ASTER (méthode ReGATERR)



Ateliers de transformation à la ferme dans l'Ouest vosgien

Productions végétales :

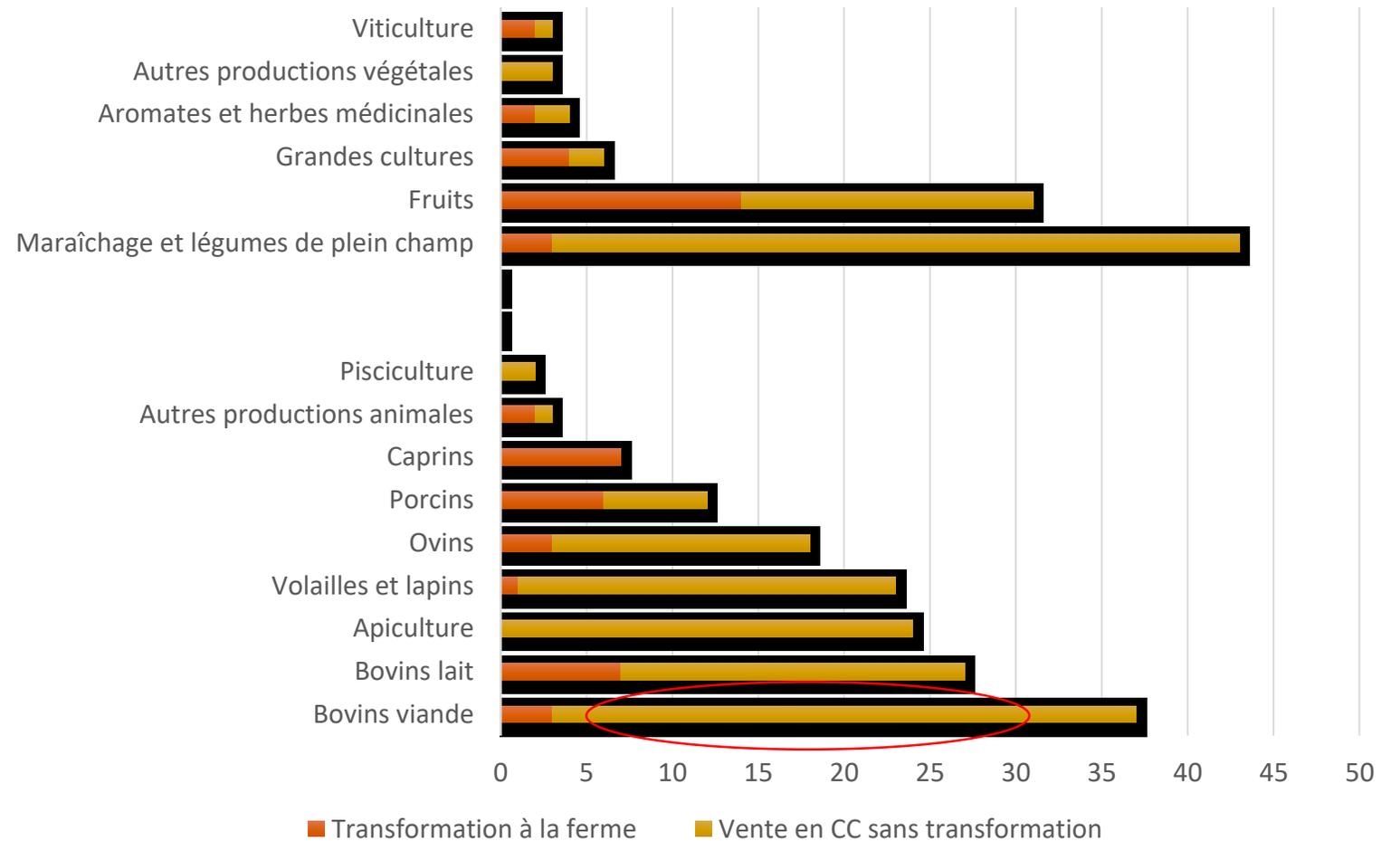
- 50% des producteurs de fruits en CC transforment à la ferme (jus, confitures, sirop...)
- 2/3 des producteurs de grandes cultures (farine, pains, huile..).

Productions animales :

- 100% des élevages de chèvres transforment à la ferme
- 50% des éleveurs de porcs engraisseurs
- Seulement un quart (6) des ateliers bovins lait ont un atelier de transformation à la ferme (3 pour le fromage).

Le reste de la vente en CC de cet atelier concerne la viande bovine vendue sous forme de caissettes

Nombre d'ateliers de transformation à la ferme parmi les ateliers de production en circuits courts



Sources : SIRENE, Agence Bio et INRAe-ASTER (méthode ReGATERR)

Transformation fromagère à la ferme peu développée malgré une forte présence de l'élevage laitier → Les éleveurs laitiers en CC ne font pas forcément du fromage : une majorité vend le lait à la coopérative et la viande en CC

➤ Catégorisation des fermes en circuits courts dans l'ouest vosgien

Segmentation des fermes sur le critère « présence d'un atelier en bovins lait/viande et/ou grandes cultures » puis sur le nombre d'ateliers de production

- 1. Absence d'ateliers de production en bovins lait et/ou viande et/ou grandes cultures
- ➔ « **Petites** » fermes spécialisées ou diversifiées (93 observations soit 57%)

- 2. Présence d'ateliers de production en bovins lait et/ou viande et/ou grandes cultures
- ➔ « **Grandes** » fermes spécialisées ou diversifiées (71 observations soit 43%)

1 atelier	2 ateliers	3 ateliers	4 ateliers et +
<ul style="list-style-type: none"> • Apiculture (24) • Maraîchage (16) • Fruits (9) • Volailles et lapins (7) • Ovins (5) • Caprins (4) • Autres productions végétales (6) • Pisciculture (1) • Porcins (1) • Autres productions animales (1) 	<ul style="list-style-type: none"> • Fruits et légumes (ou aromates) (11) • Equins + volailles (1) • Légumes + pisciculture (1) • Porcins + volailles (1) 	<ul style="list-style-type: none"> • Fruits et légumes + horticulture (2) • Volailles + fruits et légumes (1) • Fruits et légumes + ovins (1) 	<ul style="list-style-type: none"> • Caprins + 4 autres ateliers (1)
<p>Nombre de fermes enquêtées sur les flux en 2018</p>			

1 atelier	2 ateliers	3 ateliers	4 ateliers et +
<ul style="list-style-type: none"> • Bovins viande (9) • Bovins lait (6) 	<ul style="list-style-type: none"> • Bovins lait + Grandes cultures (18) • Bovins lait + diversification (3) • Bovins viande + diversification (5) • Grandes culture + diversification (4) 	<ul style="list-style-type: none"> • Bovins viande + diversification (5) • Grandes cultures + diversification (3) • Bovins viande + Grandes cultures + diversification (2) • Bovins lait + Grandes cultures + diversification (2) • Bovins lait + Bovins viande + Grandes cultures (3) ou légumes (1) 	<ul style="list-style-type: none"> • Bovins viande + Grandes cultures + diversification (4) • Bovins lait + Grandes cultures + diversification (2) • Grandes cultures + diversification (2) • Bovins lait + bovins viande + diversification (2)
<p>Nombre de fermes enquêtées sur les flux en 2018</p>			

➔ Proportion à-peu-près égale entre « petites » fermes majoritairement spécialisées et « grandes » fermes majoritairement diversifiées avec un seuil autour de 50 ha

➤ Quelles formes de coexistence à l'échelle d'un système de production?

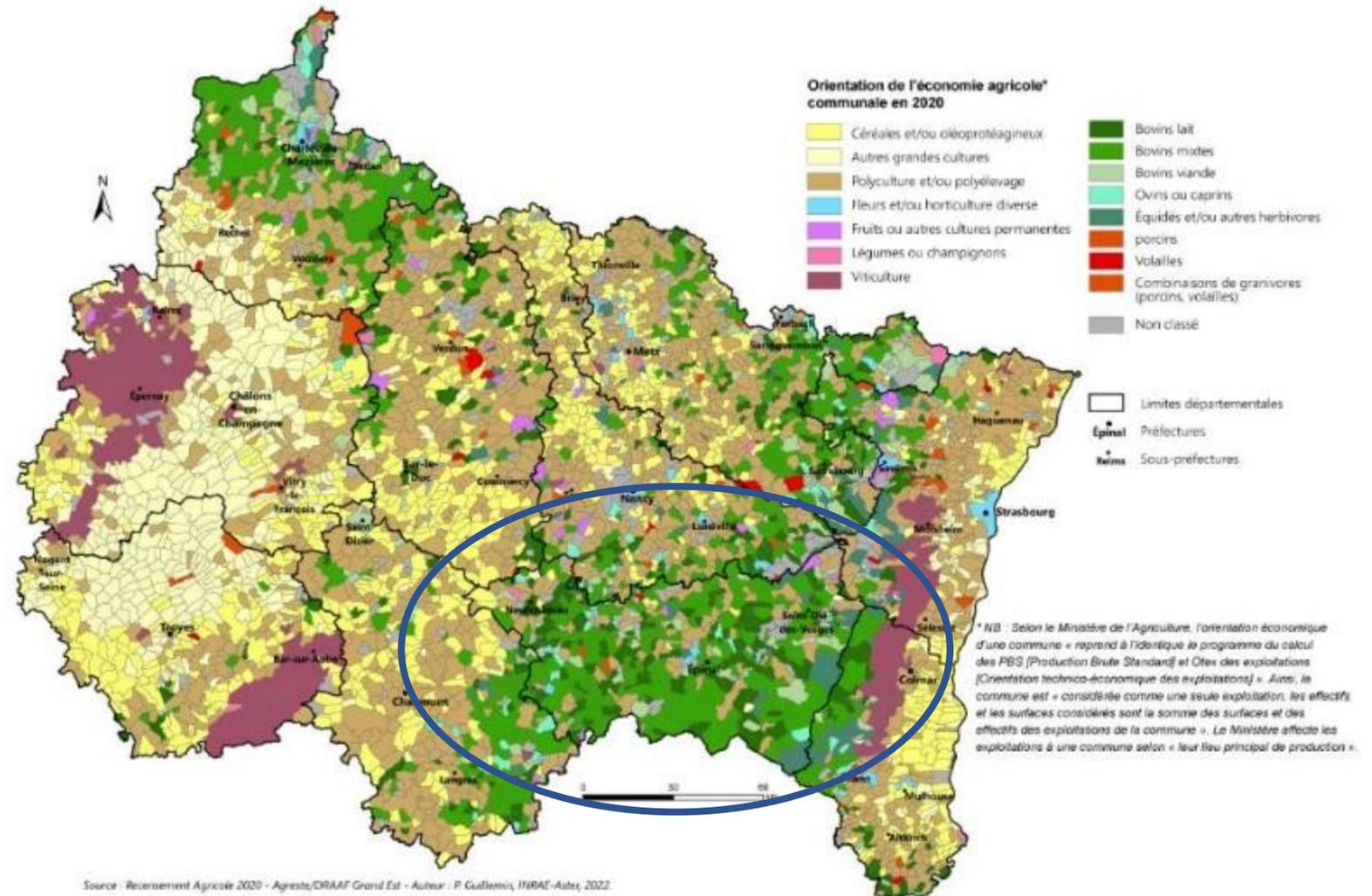
LE CAS DE L'ELEVAGE BOVIN LAIT AB

- Cartographie des OTEX communales dominantes sur la région Grand-Est en 2020

► Contexte

Le département des Vosges caractérisé par l'importance de l'OTEX bovins lait et viande.

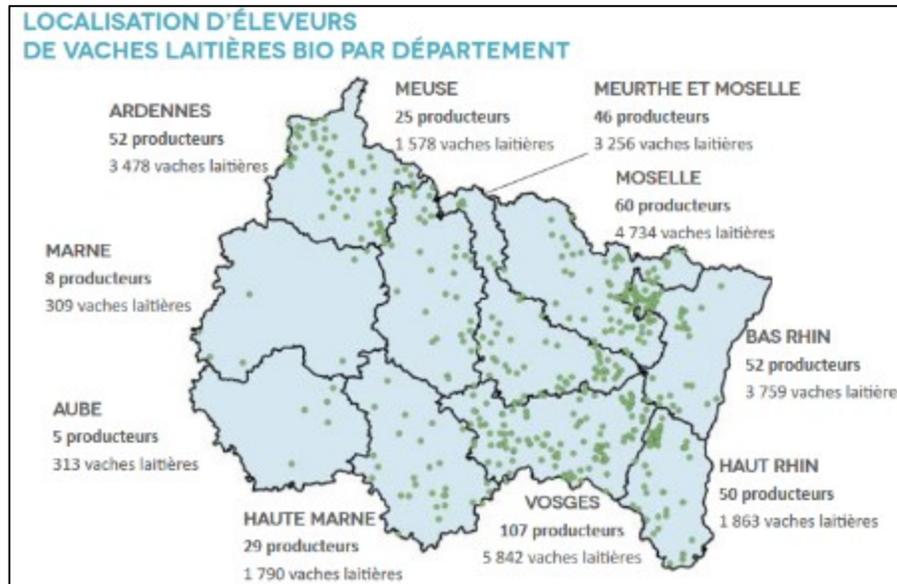
L'élevage laitier est une filière très structurante pour le département (laiteries, fromageries..)



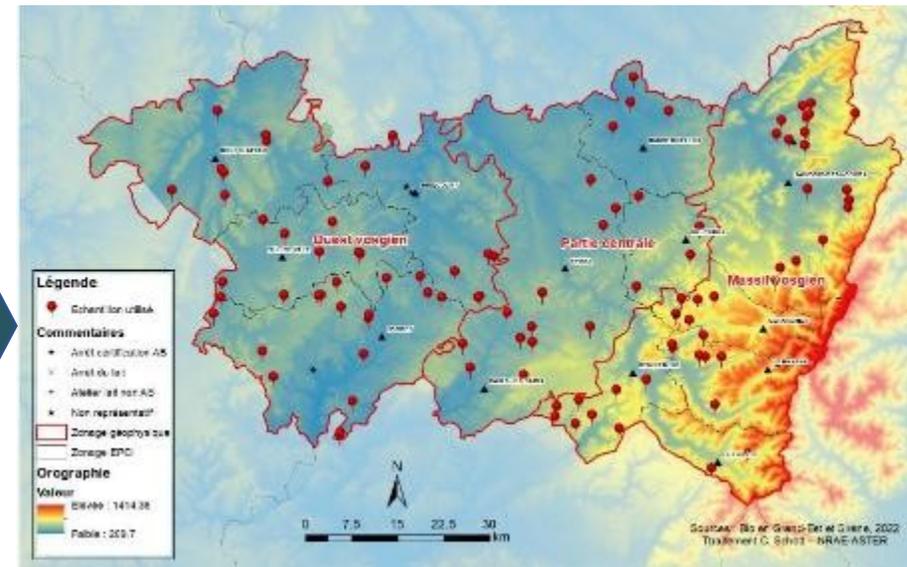
➤ Problématique des systèmes bovins lait AB

Quelle durabilité des systèmes laitiers AB dans les Vosges ?

- Forte surproduction ayant entraîné une baisse des prix du lait AB, selon les laiteries parfois inférieur au prix du conventionnel
 - Sécheresses récurrentes entraînant une augmentation des prix du fourrage / décapitalisation du troupeau
 - Reprise difficile des exploitations en raison de la pénibilité des astreintes, de la taille des exploitation dans un contexte économique défavorable
- Quid de la pérennité de ces exploitations ?
- Les 100 fermes laitières en AB de notre échantillon ne sont pas uniformément réparties sur le territoire vosgien.
 - Forment-elles un ensemble homogènes ou sont-elles différenciées en fonction du zonage ?
 - Quelles incidences de ces caractéristiques sur l'étude de leur durabilité ?



Source : Bio en Grand Est, 2020



La reterritorialisation de l'alimentation est-elle une réponse à la hauteur des enjeux agricoles environnementaux du XXIe siècle ?

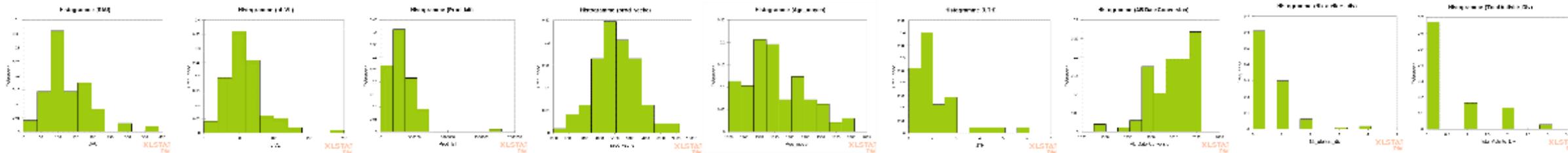
8 février 2023 / Intervention CPGE Lycée Poincaré à Nancy



➤ Caractéristiques des exploitations bovin lait AB du département des Vosges

-> contraste important en AB (Allaire, Bellon, 2014)

	SAU (hectares)	Vaches laitières (nombre de têtes)	Production (litres/an)	Production par vache /an	Année de naissance du/des chefs d'exploitation	UTH (nombre)	Année de la conversion en AB	Nombre d'ateliers de diversification	Nombre d'activités de diversification
Minimum	22	3	6 000	1 500	1960	1	1977	0	0
Maximum	380	190	1 700 000	9 160	2000	6	2021	4	3
Moyenne	128	56	300 000	5 100	1975.7	2.2	2009	0.54	0.52
Médiane	112	54	265 000	5 000	1974	2	2010	0	0

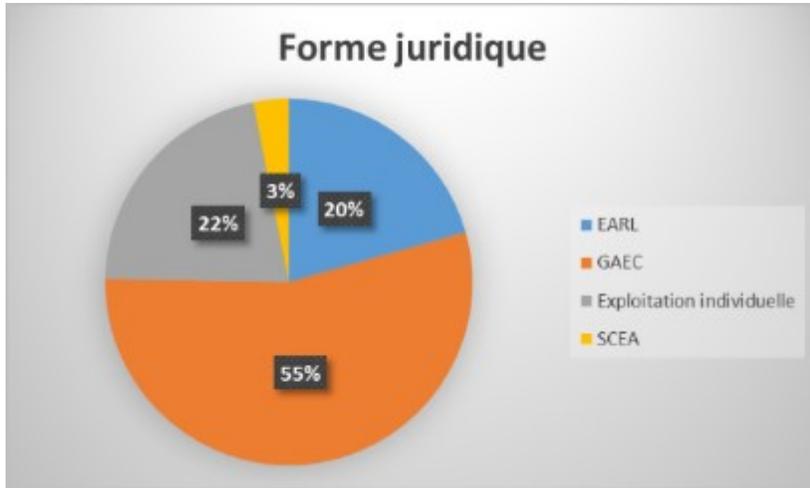


INRAE

La reterritorialisation de l'alimentation est-elle une réponse à la hauteur des enjeux agricoles environnementaux du XXIe siècle ?

8 février 2023 / Intervention CPGE Lycée Poincaré à Nancy

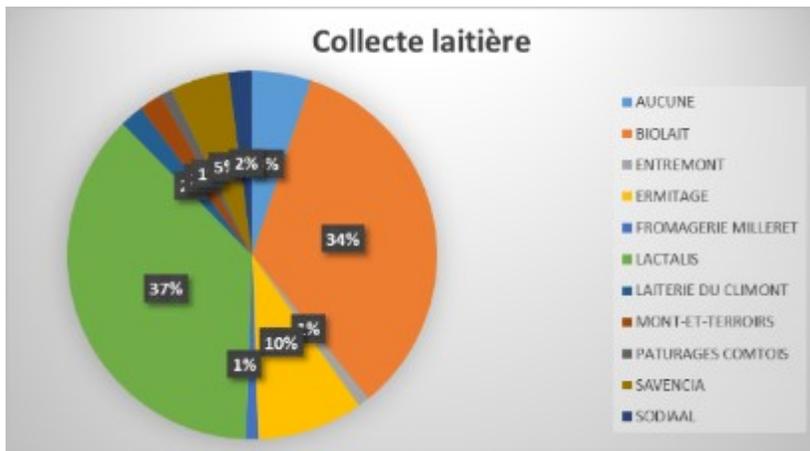
➤ Autres caractéristiques structurelles des exploitations bovines lait AB



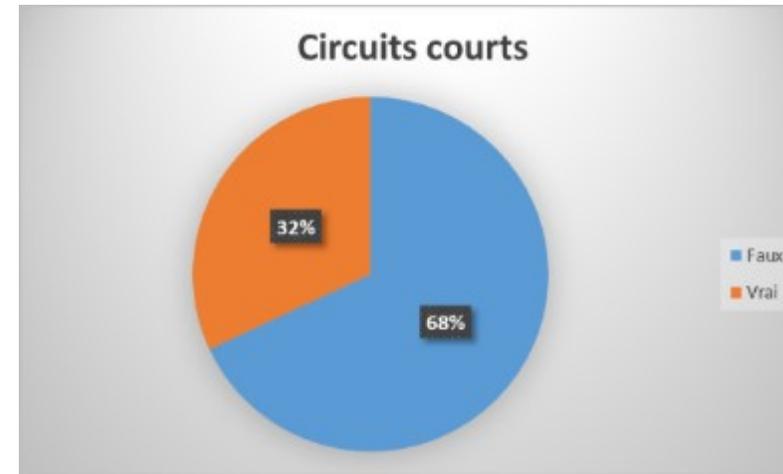
→ Les formes juridiques majoritaires sont les GAEC suivis des exploitations individuelles.



→ La transformation à la ferme (fromages, glaces et autres produits laitiers) ne concernent que 20% des exploitations.



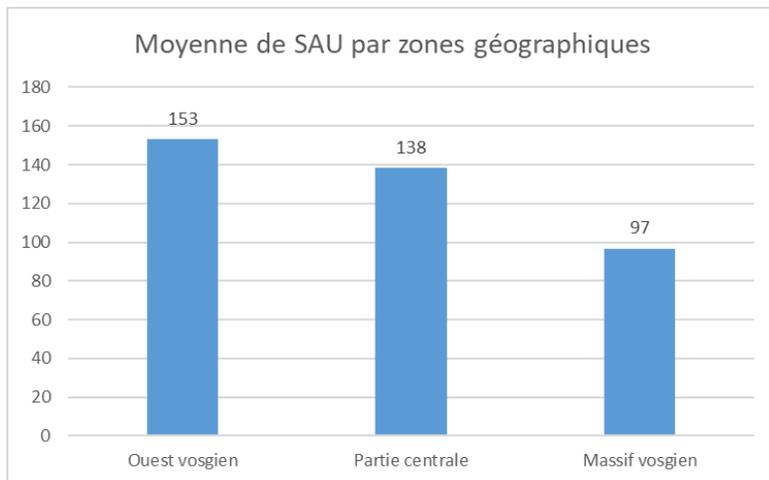
→ Lactalis et Biolait sont les deux principaux collecteurs de lait AB dans les Vosges. % d'entre-elles valorisent tout leur lait en fromage



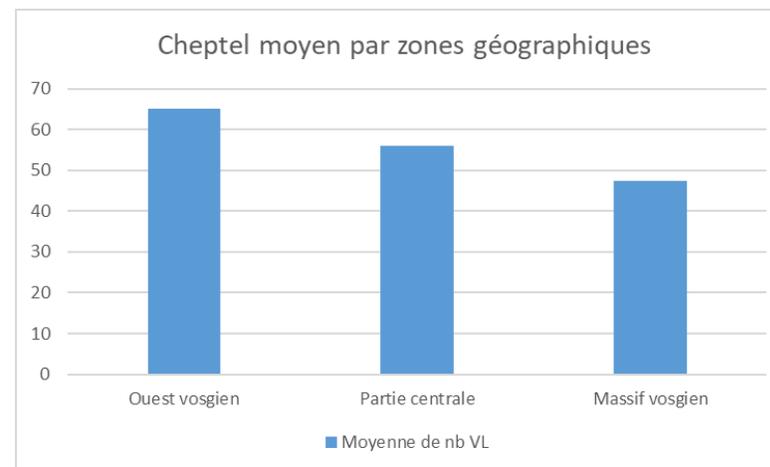
→ En revanche, 32% pratiquent les circuits courts. Le différentiel avec la transformation à la ferme s'explique par la vente de viande bovine en CC.

➤ Dimension socio-économique des exploitations par zone géographique

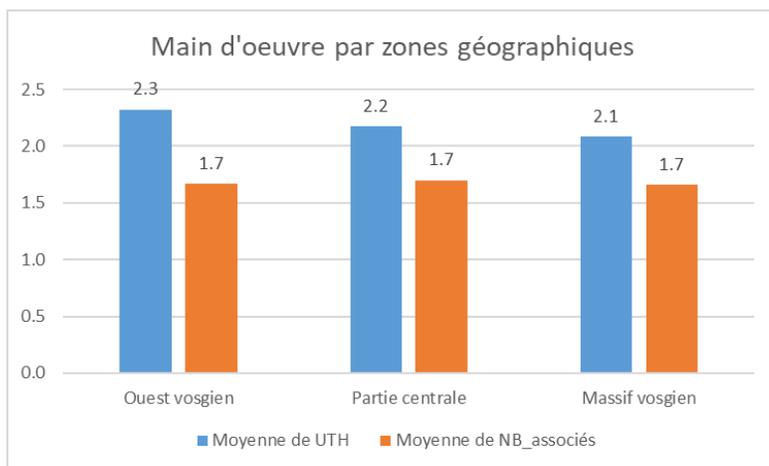
→ Gradient Est-Ouest marqué concernant la taille des structures



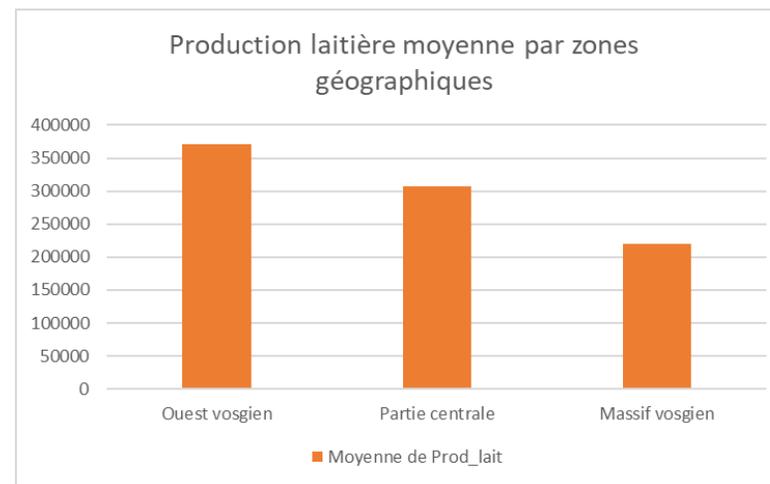
→ Il y a 50 ha de différence (1/3) entre les exploitations de l'ouest et celles de la montagne



→ Le nombre moyen de vaches laitière est légèrement plus faible en montagne (47 VL) qu'en plaine (65 VL)

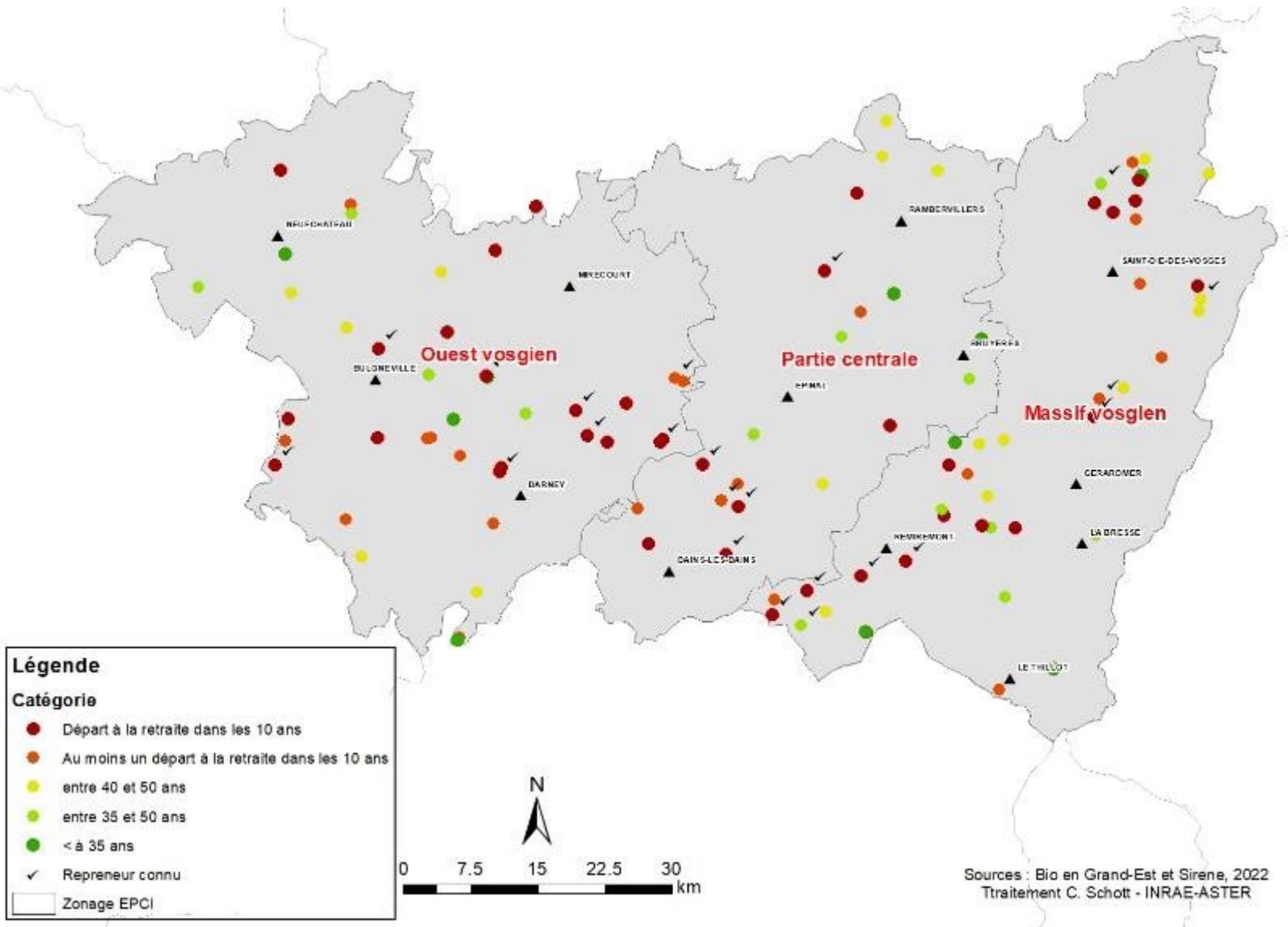


→ La main-d'oeuvre est légèrement plus faible en montagne, en incluant la MO salariée



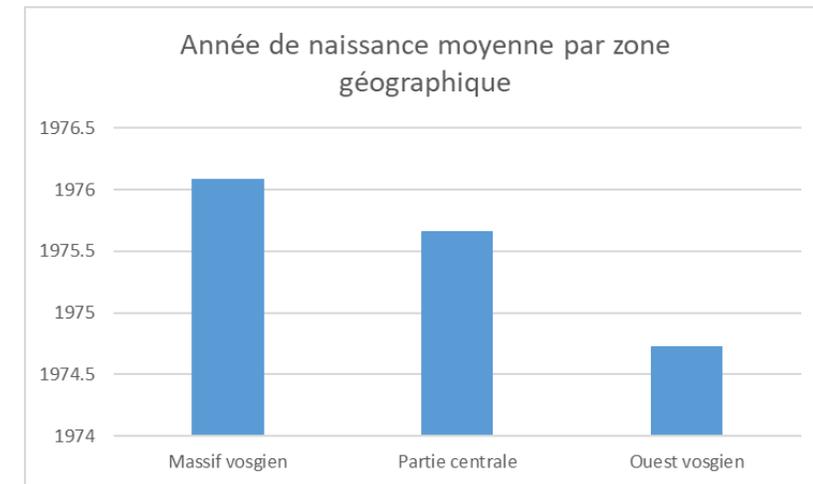
→ La production laitière par ferme est donc logiquement plus forte en plaine, de même que la productivité / vache

➤ Age des exploitants et reprise d'exploitations



37% des exploitations sont gérées par des gérants qui partiront à la retraite dans les 10 ans

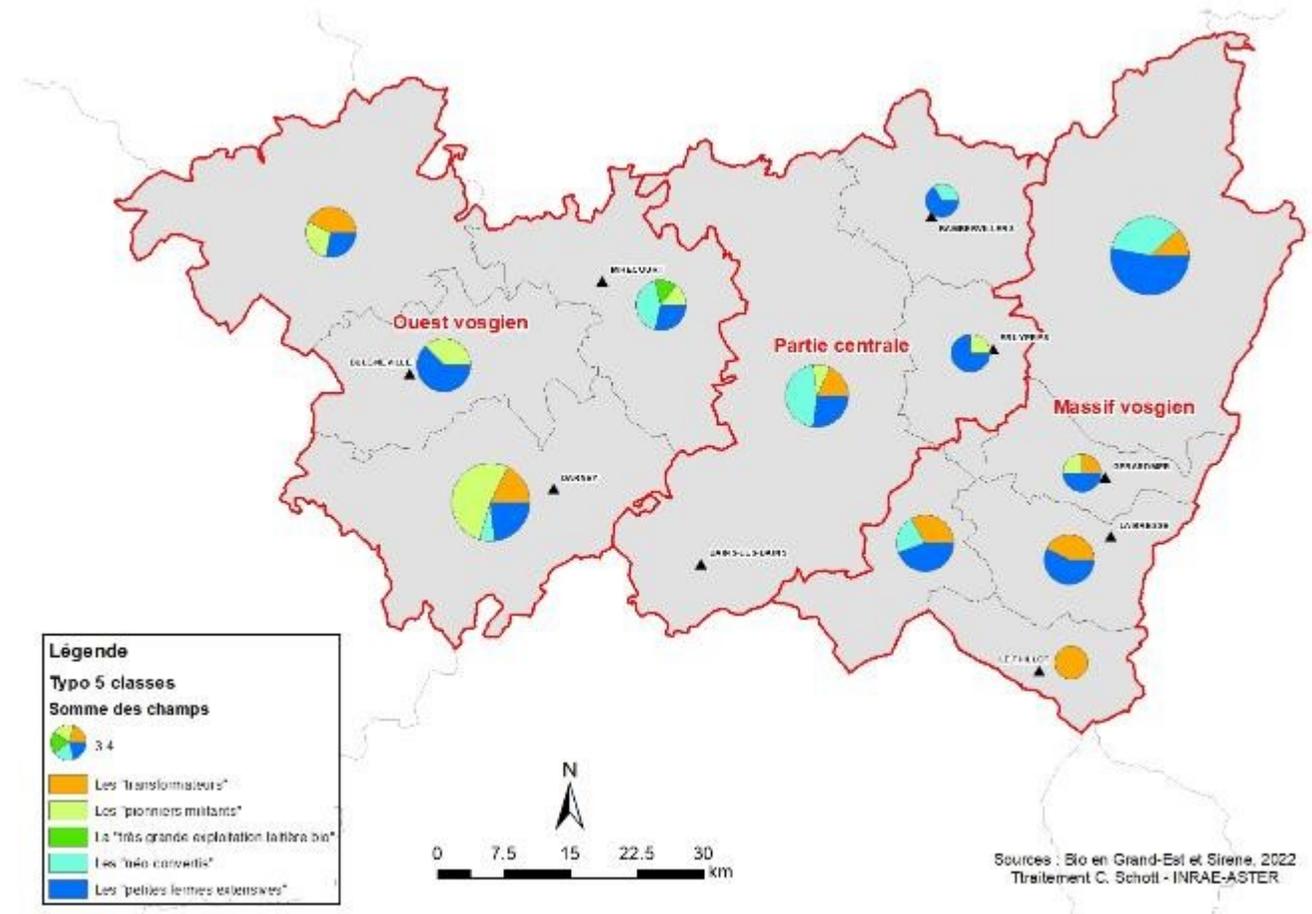
Parmi elles, 43% ne connaissent pas leur successeur



➔ Des gérants nettement plus jeunes dans la montagne que dans l'Ouest vosgien

➤ Typologie des exploitations / description et localisation des classes

Classe 1	Classe 2	Classe 3	Classe 4	Classe 5
<ul style="list-style-type: none"> •20 obs •SAU - •UTH + •VL - •Age - •Diversification ++ •CC ++ •GAEC ou indiv •Transfo +++ •Biolait ou 0 collecte •100% herbe ++ •Massif Vosgien ++ / Ouest vosgien + <p>Les « Transformateurs »</p>	<ul style="list-style-type: none"> •18 obs •SAU + •UTH + •VL + •Age moyen •Conversion AB ancienne (2005) •Diversification + •CC + •GAEC •Transfo 0 •Biolait •Cultures fourragères ++ •Ouest vosgien ++ <p>Les « Pionniers militants »</p>	<ul style="list-style-type: none"> •1 obs •SAU +++ •UTH +++ •VL +++ <p>La « Très grande exploitation laitière bio »</p>	<ul style="list-style-type: none"> •18 obs •SAU + •UTH moyenne •VL + •Age moyen •Diversification - •Date conversion tardive (2012) •GAEC •Lactalis ++ •Massif vosgien (Déodatie) ++ / Partie centrale + <p>Les « néo-convertis »</p>	<ul style="list-style-type: none"> •40 obs •SAU - •UTH - •VL - •Statut juridique indifférencié •Diversification - •Lactalis ou Biolait •100% herbe + •Massif vosgien + / Ouest vosgien + <p>Les « Petites fermes extensives »</p>



Sources : Bio en Grand-Est et Sirene, 2022
Traitement C. Schott - INRAE-ASTER



INRAE

La reterritorialisation de l'alimentation est-elle une réponse à la hauteur des enjeux agricoles environnementaux du XXIe siècle ?

8 février 2023 / Intervention CPGE Lycée Poincaré à Nancy

➤ Quelles formes de coexistence à l'échelle du territoire ?



Ouest Vosgien

Faible densité de population
Fort taux de chômage
Majoritairement classé en ZRR
Activité agricole dominante
OTEX bovins lait et/ou viande +
céréales et oléoprotéagineux
Taille importante
des structures agricoles



Zone centrale

Une zone intermédiaire centrale
: le sillon mosellan et le
piémont
Plus forte densité de population
des Vosges
Nombreuses industries /
services / voies de
communication le long de l'axe
de la Moselle



Montagne

Forte densité de population
(→Ancien tissu industriel)
Activités touristiques très
développées
Surfaces forestières dominantes
Milieu naturel acidophile

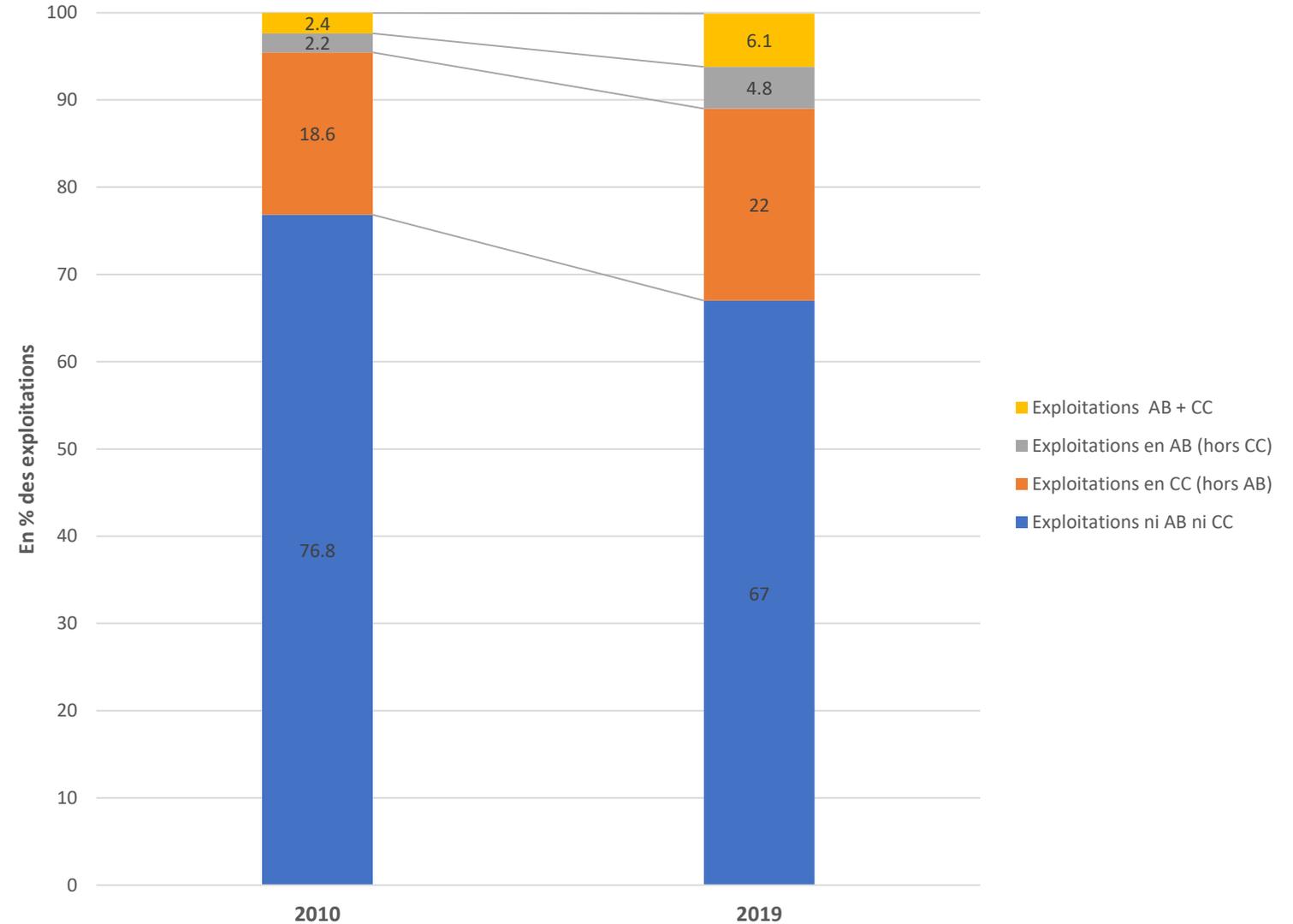
Evolution des types d'exploitations agricoles en transition entre 2010 et 2019

Entre 2010 et 2019, les exploitations en AB ont été multipliées par 2, celles en AB et CC, par 2.6 et celles en CC par 1.2.

Les types d'exploitations en transition passent donc de 23% en 2010 à 33% en 2019.

Mais ces évolutions sont inégalement réparties sur le territoire vosgien.

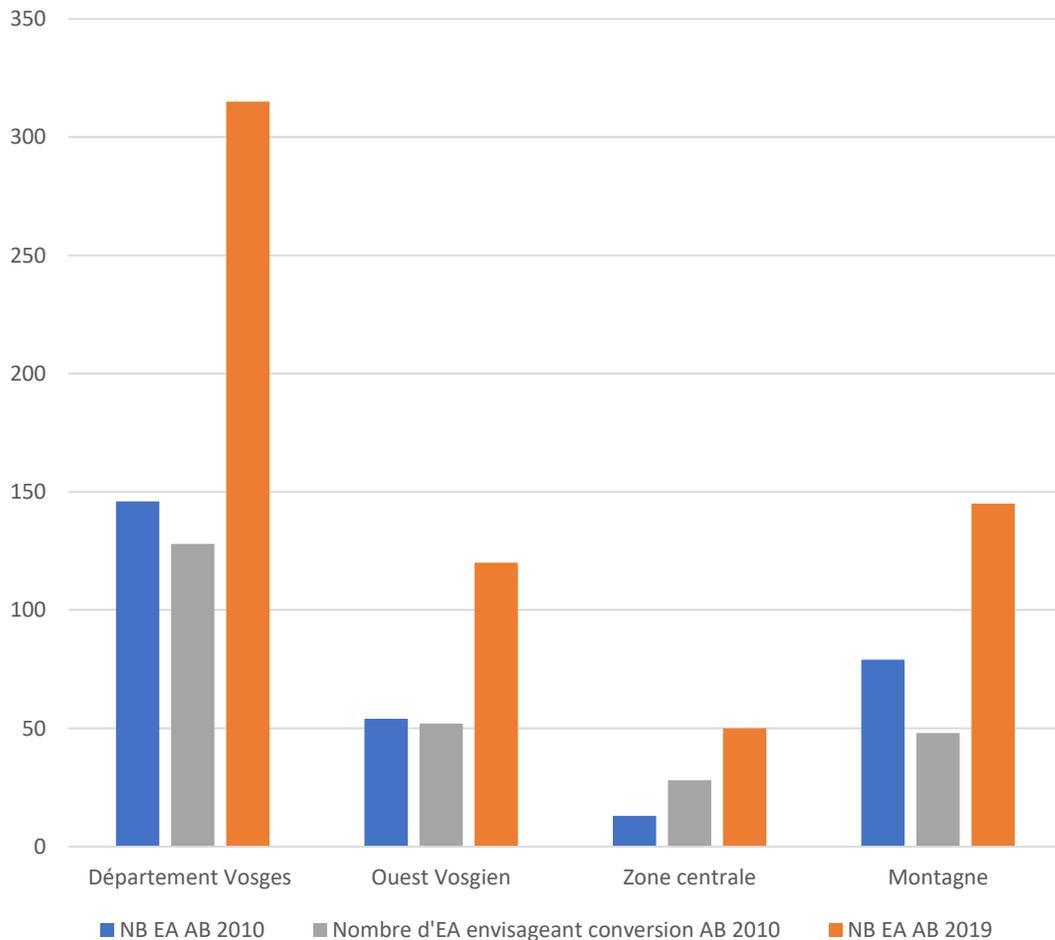
Evolution des types d'exploitations agricoles en transition dans les Vosges entre 2010 et 2019



Sources : RA 2010, Agence Bio et INRAe-ASTER (méthode ReGATERR)

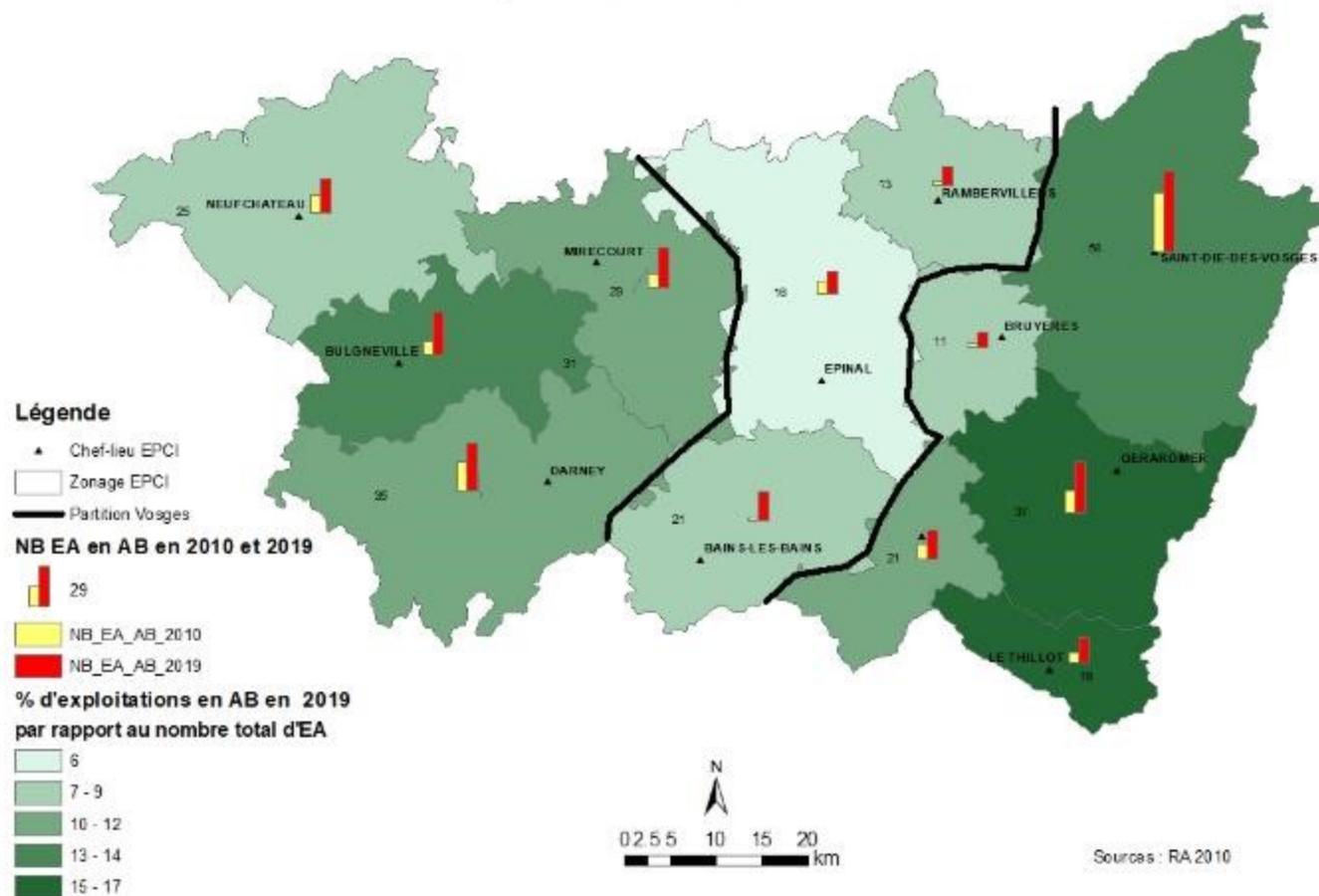
➤ Exploitations en AB en 2019

Evolution du nombre d'exploitations en AB



→ Part des exploitations en AB multipliée par 2 depuis 2010 (soit 11% en 2019) mais reste inégalement répartie dans les Vosges (peu présente dans la partie centrale)

Exploitations en AB en 2019

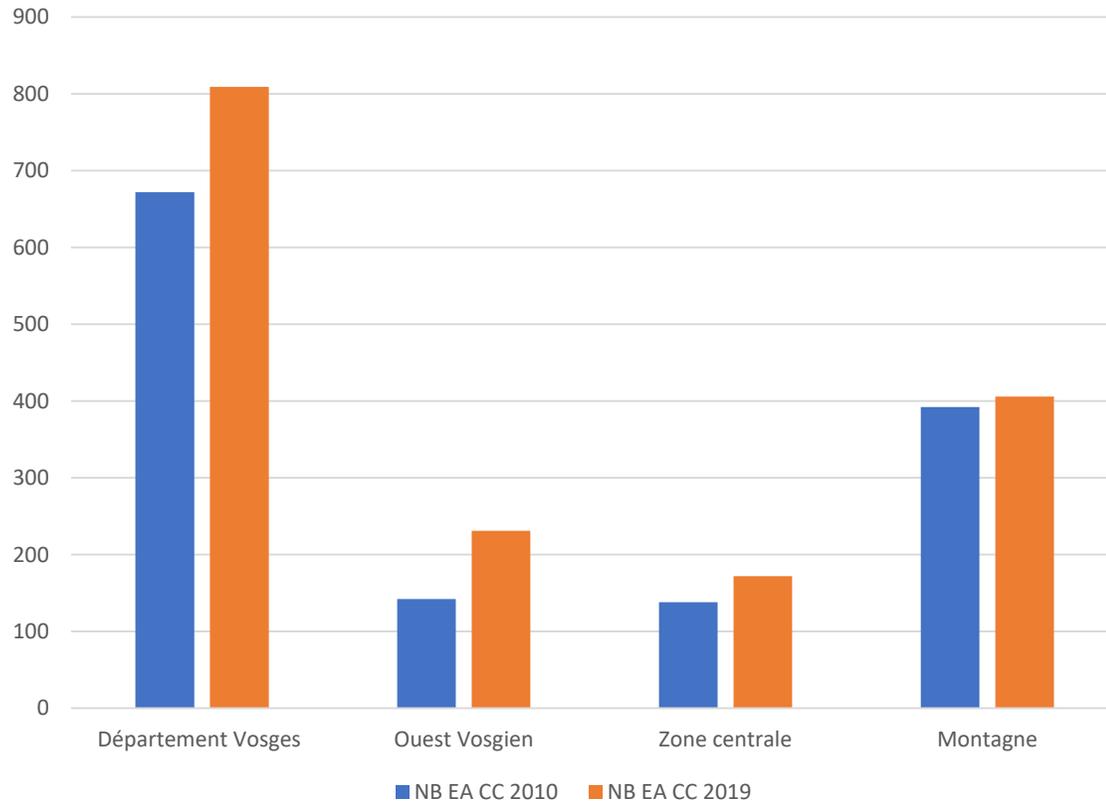


Sources : RA 2010, Agence Bio et INRAe-ASTER (méthode ReGATERR)

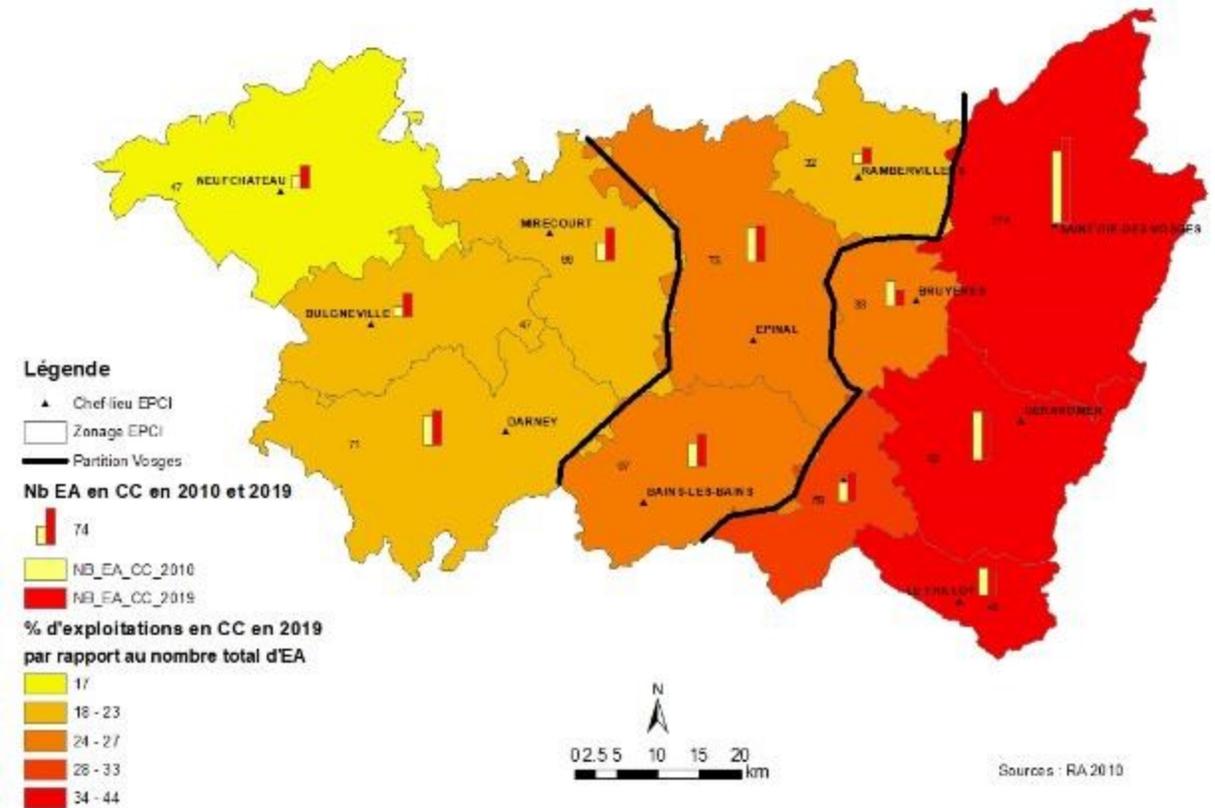
➤ Exploitations en CC en 2019

→ Part des exploitations en CC multipliée par 1.2 depuis 2010 (soit 28% en 2019) mais avec toujours un fort gradient ouest-est

Evolution du nombre d'exploitations en circuits courts entre 2010 et 2019



Exploitations en circuits courts en 2019

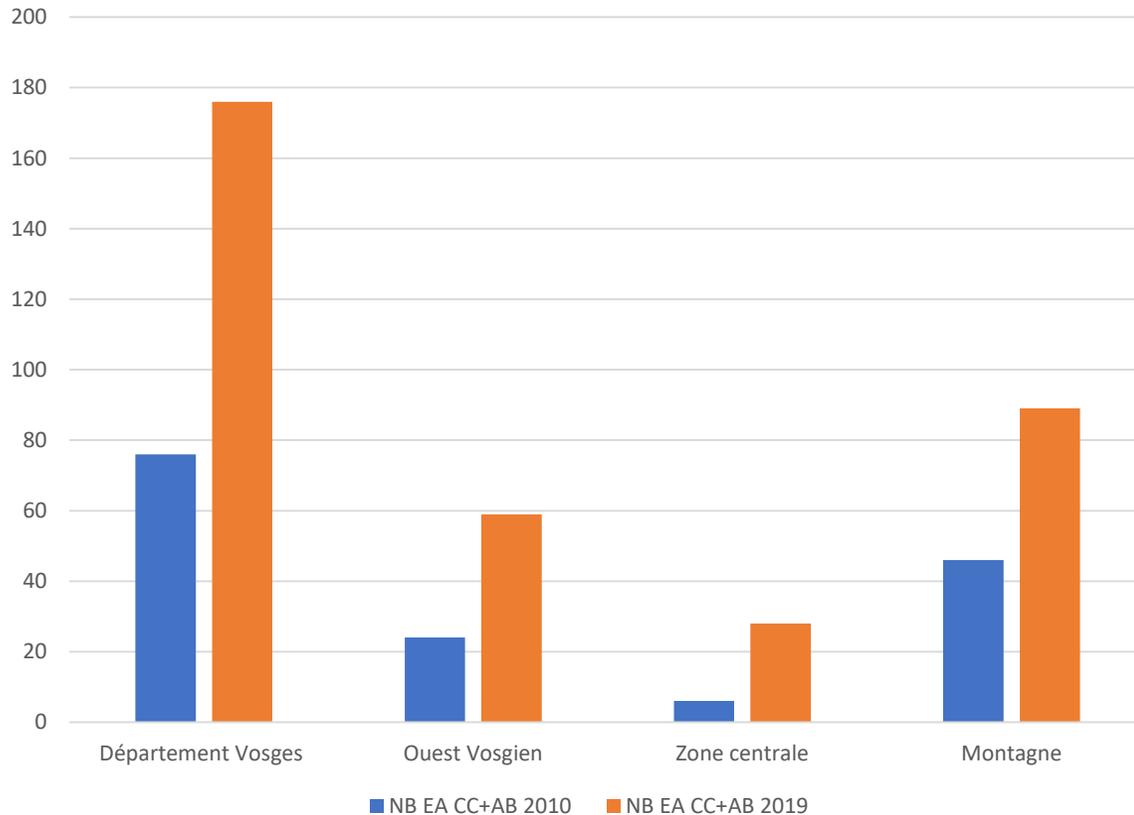


Sources : RA 2010, Agence Bio et INRAe-ASTER (méthode ReGATERR)

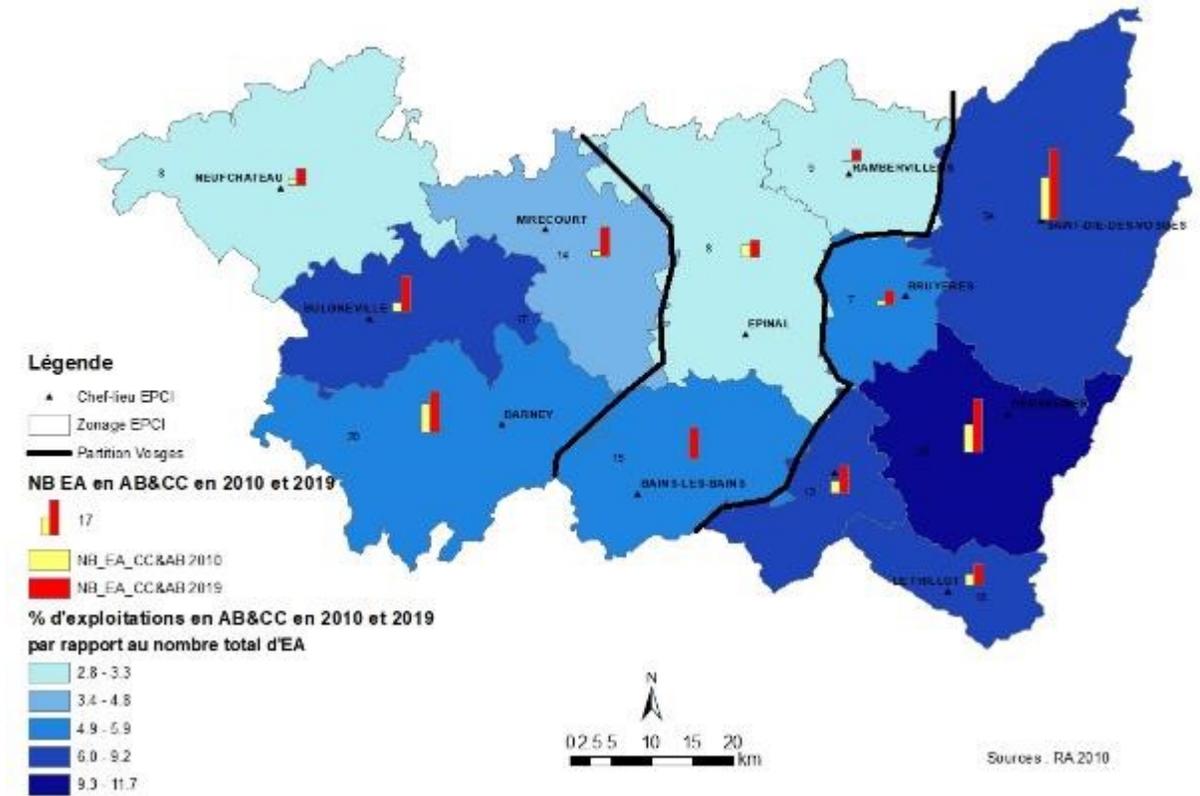
➤ Exploitations en AB et Circuits courts en 2019

→ Part d'exploitations en AB et CC multipliée par 2,6 depuis 2010 (soit 6.1% en 2019). Fort rattrapage dans la partie centrale

Evolution du nombre d'exploitations en CC et AB entre 2010 et 2019



Exploitations en AB et CC en 2019



Sources : RA 2010, Agence Bio et INRAe-ASTER (méthode ReGATERR)



INRAe

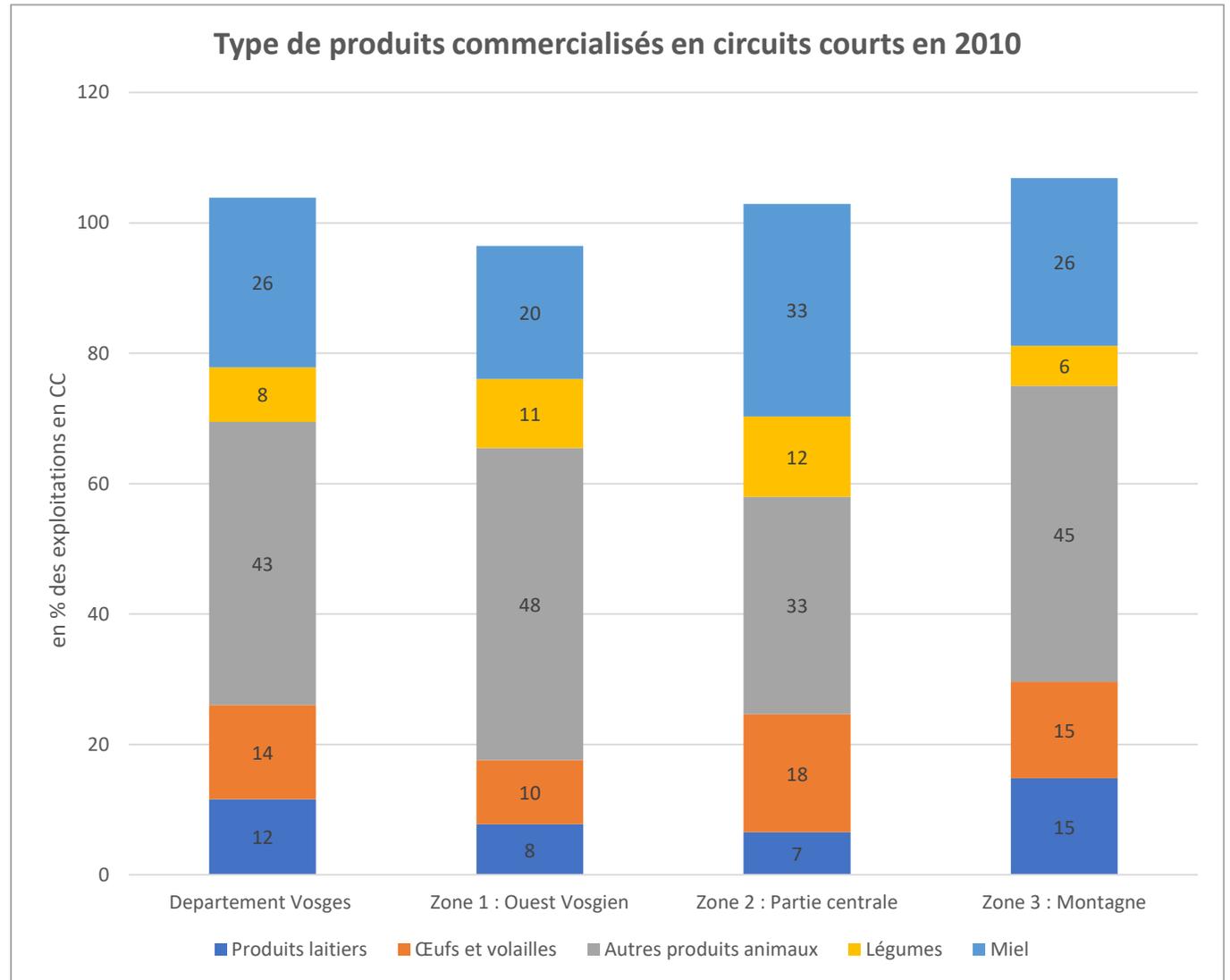
La reterritorialisation de l'alimentation est-elle une réponse à la hauteur des enjeux agricoles environnementaux du XXIe siècle ?

8 février 2023 / Intervention CPGE Lycée Poincaré à Nancy

Commercialisation en circuits courts par type de produits

Parmi les exploitations vosgiennes en CC, les produits animaux sont très représentés dans les Vosges, notamment les autres produits animaux (43%), le miel (26%), les œufs et les volailles (14%) et seulement 8% de légumes.

Il y a plus de produits laitiers vendus en CC dans la montagne (15% des exploitations), plus le miel et d'œufs/volailles dans la partie centrale et plus le légumes et de viande dans l'ouest vosgien.

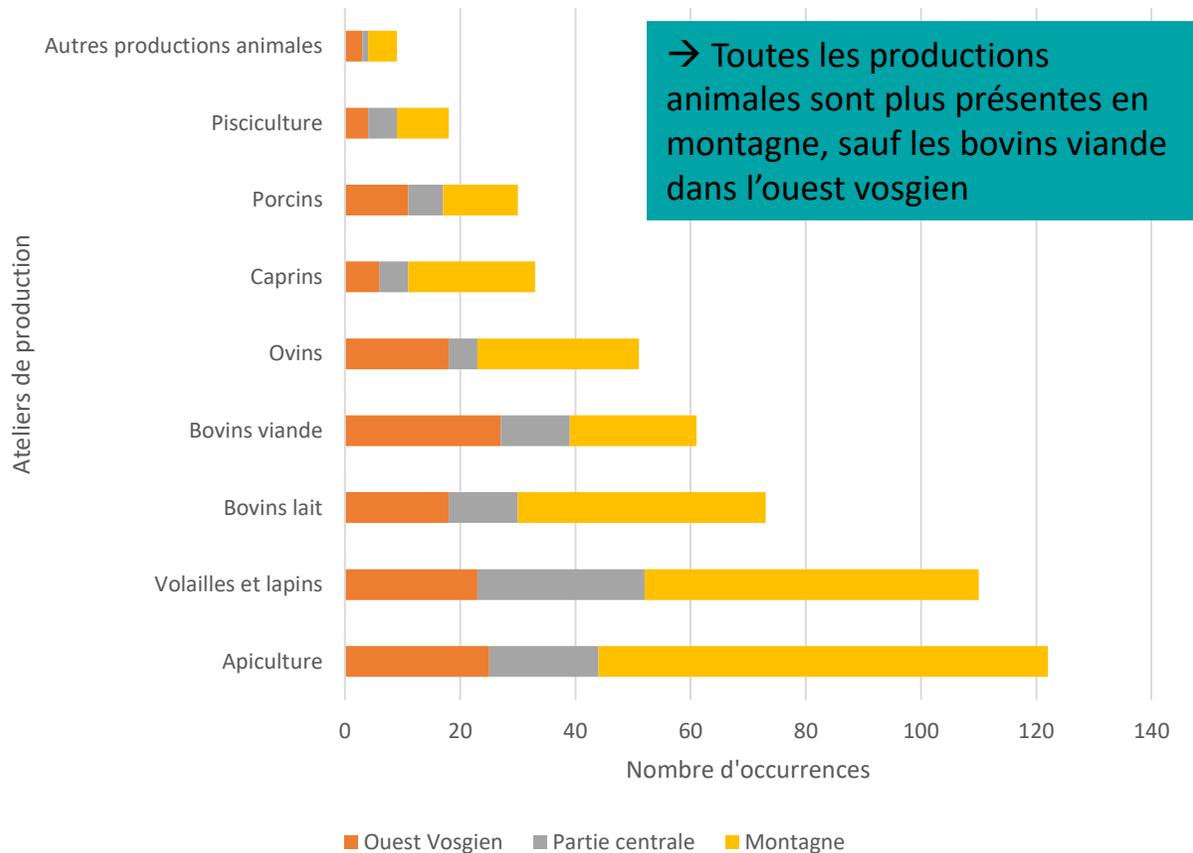


Nb : le total peut dépasser 100% car une exploitation agricole peut comporter plusieurs ateliers de production

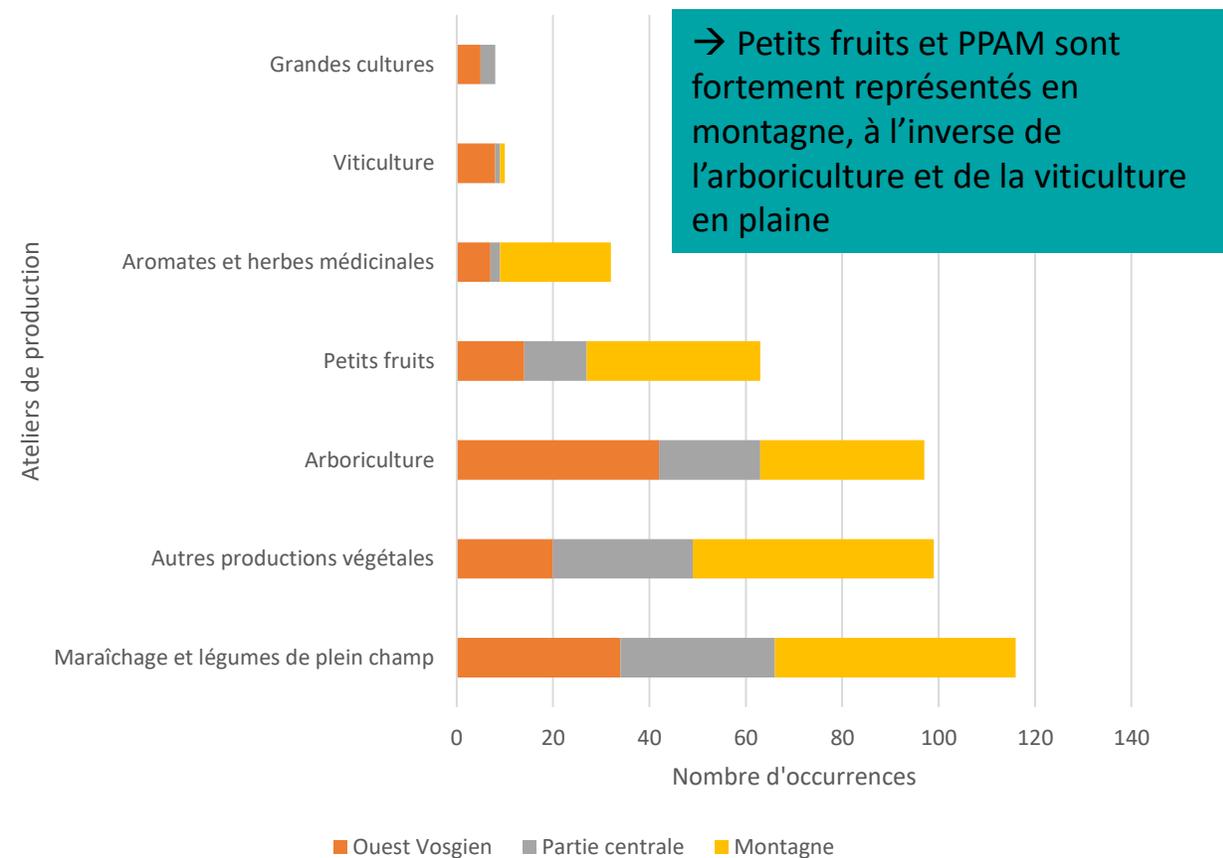
Sources : RA 2010

➤ Ateliers de production en CC en 2019

Productions animales



Production végétales



Sources : Agence Bio et INRAE-ASTER (méthode ReGATERR)



INRAE

La reterritorialisation de l'alimentation est-elle une réponse à la hauteur des enjeux agricoles environnementaux du XXIe siècle ?

8 février 2023 / Intervention CPGE Lycée Poincaré à Nancy

➤ Quelques enseignements...

Approvisionnement

- Coexistence CC/CL importante
 - Achats à la coopérative / chez le négociant
 - Achats entre producteurs d'intrants (animaux vifs, paille, semences) ou de produits bruts ou transformés pour l'achat-revente
- Fort éloignement des fournisseurs dans le cas des productions minoritaires, notamment en AB
- Recherche d'autonomie à l'échelle de la ferme (semences, porcelets, aliments..)
- Fournitures et conseils techniques très présents localement lorsqu'il s'agit des productions dominantes
 - Quid de l'origine de ces intrants ?

Transformation

- Nombreux outils de transformation pour les ateliers de production dominants (abattoir, fromageries)
 - maintien d'une forte spécialisation bovin lait / bovin viande
 - faible transformation du lait à la ferme.
- Peu ou pas d'outils en ce qui concerne les productions spécialisées/ ateliers de diversification
 - Nécessité de créer son propre atelier de transformation à la ferme
 - Ou d'impulser la création d'outils de transformation via des collectifs de producteurs (ex. Adequat) ou les collectivités (ex. légumerie de Xertigny)

Commercialisation

- Coexistence CC/circuits longs (CL) dans 50% des fermes étudiés, quand elles existent localement.
- Rôle des filières longues :
 - « sécuriser » une partie de la commercialisation : excédents ou produits moins facilement valorisables
 - intérêt croissant pour le « local » (notamment en AB) envisagé à l'échelle de la grande région
- Rôle de la nature des productions
 - Bassin de consommation très localisé (+ ou - 40 km) pour certaines productions (légumes, pain)
 - Forte dépendance vis-à-vis des grands pôles urbains pour d'autres productions (fromages, jus de fruits...)



➤ Conclusion

- Phénomène de reterritorialisation difficile à appréhender dans son ensemble car foisonnement de cadres conceptuels, d'acteurs, d'initiatives... et d'un grand manque de données quantitatives et/ou globales.
 - L'AB est le seul modèle agro-écologique facilement observable et quantifiable annuellement grâce à la certification (Agence Bio/Observatoire BIO-INRAE)
 - Le Recensement Agricole permet cependant tous les 10 ans d'avoir une « photographie » des transitions agro-écologiques à l'échelle de l'ensemble des exploitations.
- Difficulté de trancher sur les « vertus » réellement environnementales de la reterritorialisation de l'alimentation :
 - Peu d'études sur l'évolution des pratiques agricoles en fonction du mode de commercialisation
 - Un bilan mitigé sur les questions de logistiques
 - Beaucoup d'inconnues sur l'origine des intrants
- Mise en évidence de nombreux « verrous socio-techniques » comme la spécialisation agricole d'une région, l'existence de filières amont et aval, les difficultés logistiques...
 - Les formes de coexistence entre modèles agricoles sont importantes à prendre en compte (mixité CC/CL, AB vs conventionnel...) et à étudier dans la durée pour voir comment elles évoluent et jouent sur les notions de résilience/durabilité des systèmes alimentaires.
- Mise en évidence de formes de contournement de ces verrouillages par les producteurs et les filières s'organisant pour développer eux-mêmes les outils nécessaires à leur autonomie :
 - Importance des organisations collectives : ex. Création des outils nécessaires via association de producteurs (ex. transfo porcs avec abattoir ADEQUAT et CUMA la Forgeronne) → stratégie d'« autonomie territoriale »
 - Stratégies propres à chaque exploitation agricole : ex. Création d'un atelier supplémentaire au sein de la ferme (ex. porc naisseur pour garantir la disponibilité de porcelets AB)
- Notion de « local » est à interroger dans sa dimension spatiale en intégrant les intrants nécessaires à la production agricole



➤ Sources

- Allaire, G., & Bellon, S. (2014). L'AB en 3D: diversité, dynamique et dessein de l'agriculture biologique. Les exploitations agricoles et leur trajectoire d'évolution, un objet fédérateur pour les agronomes et les économistes, *Revue AE&S*, 4(1), 11.
- Aubry, C., Bressoud, F., & Petit, C. (2011). Les circuits courts en agriculture revisitent-ils l'organisation du travail dans l'exploitation. *Le travail en agriculture: son organisation et ses valeurs face à l'innovation*, 19-36.
- Barataud, F., Durpoix, A., Fèche, R., Garcia, T., Mignolet, C., & Schott, C. (2019). Produire et s'alimenter localement en bio: histoires d'engagements et de compromis collectifs. *Géocarrefour*, 93(93/3).
- Barataud F., Billen G., Garnier J., de La Haye Saint Hilaire L., Mignolet C., Petit C., Pomet A., Schott C. (2021). Fiches TORSADES (TerritORialisation de Systèmes Agri-alimentaires Durables) à l'échelle de trois territoires du quart nord-est de la France. <https://hal.inrae.fr/hal-03891470>
- Baysse-Lainé, A. (2021). Des liens alimentaires villes-campagnes en interterritorialité: le prisme des «circuits courts de longue distance» approvisionnant Paris et Montpellier. *Géographie Économie Société*, 23(4), 507-526.
- Bermond, M., Guillemin, P., & Maréchal, G. (2019). Quelle géographie des transitions agricoles en France? Une approche exploratoire à partir de l'agriculture biologique et des circuits courts dans le recensement agricole 2010. *Cahiers Agricultures*, 28, 16.
- Chaffotte, L., & Chiffolleau, Y. (2007). Vente directe et circuits courts: évaluations, définitions et typologie. *Les cahiers de l'observatoire CROC*, 1, 1-8.
- Colloque « Reterritorialisation de l'alimentation : quelle contribution à la durabilité des systèmes alimentaires ? Paris, 28/11/2019 organisé par le RMT Alimentation Locale <https://www.rmt-alimentation-locale.org/post/colloque-reterritorialisation-de-l-alimentation-c-%C3%A9tait-il-y-a-1-an>
- Goncalves, A., & Zeroual, T. (2014, October). Les circuits courts alimentaires: vers une logistique plus verte?. In *RIODD 2014* (p. 13p).
- Maréchal, G., & Spanu, A. (2010). Les circuits courts favorisent-ils l'adoption de pratiques agricoles plus respectueuses de l'environnement?. *Le Courrier de l'environnement de l'INRA*, (59), 33-45.
- Millet-Amrani, S. (2020). Nouveaux marchés, nouvelles pratiques? Le rôle des circuits courts dans l'écologisation des pratiques agricoles (Doctoral dissertation, Montpellier University).
- Noel, J., Dogot, T., & Maréchal, K. (2023). Quels modèles d'intermédiation alimentaire dans l'approvisionnement territorial de la restauration hors domicile wallonne?. *Économie rurale*, 37-55.
- Praly, C., Chazoule, C., Delfosse, C., & Mundler, P. (2014). Les circuits de proximité, cadre d'analyse de la relocalisation des circuits alimentaires. *Géographie Economie Société*, 16(4), 455-478.
- Prévost, B. (2014). Des circuits courts à la reterritorialisation de l'agriculture et de l'alimentation. *Revue internationale de l'économie sociale*, (331), 30-44.
- Raton, G., Goncalves, A., Gaillard, L., & Wallet, F. (2020). Logistique des circuits courts alimentaires de proximité: état des lieux, nouveaux enjeux et pistes d'évolution, Rapport pour la Fondation Carasso et le RMT Alimentation Locale (Doctoral dissertation, IFSTTAR-Institut Français des Sciences et Technologies des Transports, de l'Aménagement et des Réseaux).
- Schott C. (2020) Vers un observatoire des systèmes de production "alternatifs" à l'échelle du département des Vosges. Webinaires de la priorité "Systèmes Alimentaires Urbains" <https://www.rmt-alimentation-locale.org/post/vers-un-observatoire-des-syst%C3%A8mes-de-production-alternatifs-%C3%A0-l-%C3%A9chelle-du-d%C3%A9partement-des-vosges>
- Soulard, C. T. (2020). Les territoires alimentaires à l'heure du changement global. *Systèmes alimentaires*, 2020(5), 35-55.

